

REVISION SYNONYMIQUE

DES GENRES

STERASPIS ET CHRYSASPIS,

par Ch. Kerremans.

La présente étude est le résultat de l'examen critique de toutes les espèces admises dans les genres *Chryaspis* et *Steraspis* et dont j'ai eu la bonne fortune de pouvoir examiner la majeure partie des types.

J'ai à remercier tout d'abord MM. Milne-Edwards et Ch. Brongniart, qui ont bien voulu m'adresser tout ce que le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris possède dans les deux genres précités; M. Chr. Aurivillius, qui m'a communiqué les types si peu connus de Fährus, appartenant au Musée Entomologique de Stockholm; M. H. Kolbe, qui m'a envoyé des spécimens comparés aux types de Klug et de Harold, du Musée I. et R. d'Histoire Naturelle de Berlin; M. Severin, qui a mis à ma disposition, outre la collection du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles, son talent de dessinateur que j'ai mis largement à profit et enfin M. René Oberthür qui, suivant son habitude, dès mon premier appel, m'a expédié tout ce qui pouvait m'intéresser, et notamment les types de Gory et de M. James Thomson.

Avec ces collections et la mienne, je me suis trouvé devant un contingent de spécimens suffisamment nombreux, pour m'avoir permis d'aplanir certains doutes et de trouver des passages inattendus d'une espèce à l'autre.

Les seuls types que je n'ai pu examiner sont ceux de M. Edw. Saunders, qui se trouvent au British Museum, à Londres. Mais j'ai en ma possession des exemplaires bien comparés à ces types et M. Waterhouse, consulté dans les cas douteux, a mis son empressement habituel à me répondre.

Solier, le fondateur du genre STERASPIS (Dej.) dans son *Essai sur les Buprestides*⁽¹⁾, lui assignait les caractères suivants :

Palpes maxillaires de trois articles; les deux premiers allongés, obconiques, le dernier cylindrique, plus court que le pénultième.

Palpes labiaux de deux articles; le premier court, le deuxième long et cylindrique.

Menton très court, fortement transversal et entièrement corné.

Labre assez échancré, mais moins profondément que dans le genre précédent.

Mandibules courtes, épaisses, concaves intérieurement, chacune ayant deux dents latérales, une de chaque côté de la concavité.

(1) Ann. Fr., t. 2. (1833), p. 267, pl. X, f. 2.

Yeux ovales, allongés, se rapprochant sur la partie supérieure de la tête, qui est fortement sillonnée.

Antennes de onze articles : le premier court, renflé; le deuxième très petit, obconique; le troisième élargi, subtriangulaire; les huit derniers formant une massue, quelquefois allongée et le plus souvent courte; elle est assez fortement dentée et les dents paraissent spongieuses.

Corselet trilobé; lobe intermédiaire large et fortement arrondi. Ce corselet est large et se rétrécit insensiblement vers la tête; il a antérieurement un sillon marginal formant une espèce de collier qui s'efface vers le milieu de la partie supérieure.

Écusson non apparent.

Élytres se rétrécissant de la base vers l'extrémité, et plus ou moins rugueuses.

Corps déprimé en dessus; cinquième segment de l'abdomen échancré dans l'un des deux sexes.

Tarses peu dilatés, ayant des pelotes sous les quatre premiers articles, le quatrième assez grand, guère plus court que le troisième; dernier article assez élargi, en losange tronqué vers les crochets: il est deux fois plus long, au moins, que le pénultième.

Lacordaire⁽¹⁾ consacra définitivement l'adoption du genre en le caractérisant ainsi :

Dernier article des palpes cylindrique. — Labre plus ou moins fortement échancré. — Tête excavée dans toute sa longueur; ses bords latéraux formant une crête au dessus des cavités antennaires; celles-ci assez largement ouvertes, trigones; épistome échancré. — Yeux grands, assez convexes, médiocrement écartés en dessus. — Antennes robustes, à articles 1 médiocre, renflé, 2 très court, 3-11 fortement dentés, les dents aiguës; le dernier tronqué. — Prothorax peu convexe, transversal, largement mais faiblement lobé à sa base. — Élytres régulièrement rétrécies à partir de leur base, épineuses à l'angle sutural, parfois denticulées à leur extrémité. — Hanches postérieures étroites, coupées plus ou moins obliquement en arrière; tarses assez larges, leur 1^{er} article allongé aux quatre postérieurs, les trois suivants fortement cordiformes, le 5^e ovale et tronqué en avant. — Mésosternum séparé du métasternum par une suture; ses branches latérales larges, non ascendantes, presque toujours terminées en pointe. — Prosternum plan, bisillonné chez la plupart. — Épimères métathoraciques de forme variable. — Corps allongé, épais, peu convexe en dessus.

Enfin de Marseul⁽²⁾ vint confirmer l'adoption de Lacordaire en assignant au genre *STERASPIS* les caractères qui suivent, utiles à reproduire en raison des détails qui ont échappé aux auteurs précédents :

Ovale, allongé, assez convexe, d'un vert doré plus ou moins brillant, garni en dessous d'un fin duvet. Tête médiocre, enfoncée, inclinée, profondément excavée dans toute sa longueur avec les bords saillants sur les antennes; épistome profondément entaillé, obtusément bidenté; yeux gros, saillants, subovales, médiocrement distants. Labre transverse, fortement échancré. Menton transverse. Dernier article des palpes cylindrique. Cavités antennaires trigones, largement ouvertes tout près du bord interne de l'œil.

Antennes robustes, peu allongées, 1^{er} article renflé, médiocre, 2^e petit, arrondi; 3^e en triangle, plus long que le suivant; les autres en triangle transverse, fortement dentés en dedans, porifères en dessus et en dessous. Pronotum peu convexe,

(1) *GENERA DES COLÉOPTÈRES*, t. IV (1857), p. 15.

(2) *Monographie des Buprestides d'Europe, du Nord de l'Afrique et de l'Asie*. — L'Abeille, t. 2 (1865), p. 85.

transverse, rétréci en devant et coupé presque droit, un peu dilaté et renflé vers le milieu des côtés, bisinué avec un lobe médian large, peu saillant au milieu et les angles aigus; faiblement canaliculé au milieu. Écusson nul.

Élytres 4 fois plus longues et plus larges à la base que le pronotum, un peu dilatées sous l'épaule, graduellement atténuées jusqu'au bout, quelquefois denticulées, épineuses à l'angle sutural, sillonnées de nombreuses stries ponctuées peu régulières.

Bord pectoral tronqué, droit en devant et rebordé; prosternum plan, parallèle, assez large, arrondi au bout, longé de 2 gouttières ponctuées peu profondes, séparées par une côte lisse élargie en devant. Mésosternum formant la coulisse, séparé du métasternum qui en fait le fond et armé de chaque côté d'une forte dent. Métapleures rétrécies par derrière; hanches postérieures coupées presque droit par derrière et subitement dilatées en dedans; pattes peu robustes. Tarses élargis, 1-4 articles garnis de pelottes, cordiformes, 5^e déprimé, ovale, tronqué en devant, muni de crochets simples; 1^{er} article des postérieurs plus long que le 2^e.

Premier et deuxième segment de l'abdomen soudés; dernier large, arrondi, sinué étroitement ♀, profondément échancré ♂.

Le genre CHRYSASPIS (H. Deyr. mss), signalé par M. Edw. Saunders⁽¹⁾, sépare quelques espèces de *Steraspis* à *facies* particulier; je crus pouvoir l'admettre⁽²⁾ en lui assignant les caractères suivants :

Dessus lisse et finement ponctué ou à peine chagriné; articles dentés des antennes en forme de triangle curviligne et tronqués au sommet; prosternum surmontant les hanches, plan et lisse, à peine rugueux au milieu; dessous presque glabre, à peine villosité, la villosité très courte, très éparsée et peu sensible à l'œil nu.

On pourrait ajouter que le *bord pectoral antérieur du prosternum est simple, c'est à dire qu'il forme un seul bourrelet limité en dessous par un sillon*, tandis que les STERASPIS ont, le plus souvent, ce bord limité par deux bourrelets alternant avec deux sillons dont l'inférieur est parfois interrompu au milieu et que les espèces de ce dernier genre ont l'extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée suivant un arc plus ou moins tendu tandis que les CHRYSASPIS l'ont bilobée avec une faible échancrure médiane anguleuse.

Le genre étant une division artificielle créée pour faciliter la classification, j'estime qu'il y a lieu de l'admettre quand, à une différence dans le *facies* d'un groupe d'espèces, correspondent quelques particularités anatomiques, si minimes qu'elles soient, du moment qu'elles se reproduisent dans toutes les espèces. Très réfractaire aux subdivisions en sous-familles, sous-tribus etc., je pense que les divisions en famille, tribu, groupe (dans une certaine mesure), genre et espèces sont les seules qui devraient être maintenues, et que les variétés, dans une même espèce, ne devraient pas avoir de noms.

(¹) *Catalogus Buprestidarum synonymicus et systematicus* (1871), p. 10.

(²) *Essai de groupement des Buprestides*. — *Ann. Soc. Belge*, t. XXXVII (1893), p. 103, note 2.

Avant d'examiner le mode de groupement des espèces des deux genres STERASPIS et CHRYSASPIS, il importe de faire la critique de leurs descriptions dans l'ordre chronologique et de fixer définitivement la synonymie de chacune d'elles.

En établissant le genre STERASPIS, Solier lui donnait pour type le *Bupr. scabra* Fab., et décrivait deux espèces nouvelles : *Boyeri* et *semigranosa*. Castelnau et Gory⁽¹⁾ n'admirent ce genre que comme une simple division des *Chrysochroa*, en y comprenant les *Chrysochroa speciosa* Klug., *scabra* Fab., *triangularis* Cast. et Gory, *squamosa* Klug., *semigranosa* Sol. et *brevicornis* Klug. Lacordaire, à la liste des espèces précitées, ajoutait les *St. guineensis* Geh. et *aeruginosa* Kl.

Quelle que soit l'importance des ouvrages précités, ils ne peuvent être considérés comme des travaux d'ensemble sur le genre qui nous occupe.

En 1879, Harold⁽²⁾ présente un opuscule contenant un tableau des dix espèces qu'il connaissait et essayait de fixer la synonymie de certaines espèces récemment décrites.

Peu de temps après, la même année, M. James Thomson⁽³⁾ entreprenait de son côté une étude du genre et dans laquelle il rangeait vingt cinq espèces. Si à ces dernières on ajoute celles qui ont été décrites depuis l'apparition de ce dernier opuscule, on arrivera, pour le seul genre *Steraspis*, à un total de trente neuf espèces dont nous allons examiner successivement la validité.

GENRE STERASPIS SOL.

1. BUPR. SCABRA Fab., *Syt. Ent.*, (1774), p. 220. — Oliv., *Ent.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 58, pl. 3, f. 25. — Herbst., *Col.*, t. 9 (1801), p. 74, pl. 139, f. 4. — Schönh., *Syn. Ins.*, t. 1 (1817), p. 247. — Cast. et Gory., *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochroa*, p. 23, pl. 6, f. 24. — C'est l'espèce la plus ancienne et la mieux connue du genre, dont elle a servi de type à Solier pour en fixer les caractères; il importe donc de la décrire dans tous ses détails.

Ovale, allongé, médiocrement convexe au dessus et en dessous, d'un beau vert parfois légèrement cuivreux en dessus avec des reliefs noirs, la marge latérale du pronotum bleuâtre, l'impression longeant cette marge souvent à fond doré ou cuivreux; dessous cuivreux brillant, carène médiane du prosternum souvent bleue; fémurs antérieurs et médians verdâtres, les postérieurs ainsi que les tibias cuivreux; antennes noires, très légèrement bleuâtres,

(¹) *Monogr. des Buprestides*, t. 1 (1837), g. *Chrysochroa*, 5^e div., p. 21.

(²) *Col. Hef.*, 14 (1879), p. 91.

(³) *Revision du genre Steraspis*. — *Rev. et Mag. de Zool.* (1879), p. 216.

le premier article quelquefois verdâtre; tarsi de la nuance des tibias, cuivreux.

Tête fortement engagée dans le thorax; yeux saillants, ovaires, rapprochés en dessus et limités en dedans par une carène saillante fermant les bords de la dépression frontale qui envahit toute la région visible du front, sauf une très petite portion du vertex en arrière des yeux; ce dernier avec un très fin sillon linéaire et médian. Cavités antennaires surmontées d'une carène oblique. Épistome échancré au milieu, légèrement relevé et formant deux lobes arrondis. Antennes courtes, le premier article épais, renflé; le deuxième très court; les suivants subégaux entre eux; le troisième en triangle arrondi au sommet, les suivants très transversaux et très acuminés, porifères sur leurs deux faces à partir du quatrième article. Le front est rempli d'une abondante efflorescence jaunâtre retenue par une courte villosité.

Pronotum subtrapézoïdal, peu convexe, légèrement déclive de part et d'autre sur les côtés, la base supérieure égale à la hauteur, la marge antérieure presque droite et bordée d'un bourrelet plus accusé sur les côtés que vers le milieu; les côtés obliques en avant, arrondis vers le milieu, presque droits ensuite jusque la base avec les angles postérieurs presque droits; la marge latérale rugueuse et déchiquetée; la base subsinueuse avec le lobe médian large et subanguleux. Il est couvert d'une ponctuation très épaisse et irrégulière dont les intervalles forment des reliefs anastomosés et présente, de part et d'autre, sur les côtés, une dépression longitudinale à fond rugueux, tandis que le disque est longitudinalement marqué au milieu d'un vague sillon sensible seulement en avant et en arrière.

Élytres subconvexes, de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, la troncature subarquée; très légèrement sinueux à l'épipleure, obliquement atténués ensuite suivant une courbe à peine accusée jusqu'au sommet qui est arqué sur les côtés et acuminé au sommet avec de part et d'autre une dent apicale limitant un très petit vide anguleux sutural; la marge latérale formant un léger bourrelet lisse le long de la troncature humérale et qui s'aplatit en s'élargissant le long de l'épipleure métathoracique où la marge est arquée jusqu'aux hanches postérieures. Ils sont couverts de nervures longitudinales très serrées, séparées par des stries ponctuées, moins prononcées et plus irrégulières sur les côtés que sur le disque.

Marge antérieure du prosternum tronquée, limitée par un double bourrelet lisse alternant avec deux sillons transversaux; prosternum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, longé de part et d'autre par un sillon limitant une carène médiane lisse et tronquée sur les côtés en arrière. Dessous couvert d'une ponctuation très

fine et très dense, à peu près égale partout et laissant émerger de la ponctuation un poil fin, d'un jaune sale, retenant une efflorescence jaune. Segments abdominaux très vaguement impressionnés de part et d'autre sur les côtés; ponctuation des fémurs antérieurs et médians très éparses; celle des postérieurs très dense. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancré en arc subanguleux avec la plaque anale subtriangulaire, évidée de part et d'autre et très faiblement carénée au milieu; dernier segment abdominal ♀ arrondi au sommet avec une toute petite échancrure médiane. — Long., 30-40; larg., 12-20 mm.

Les exemplaires que j'ai pu examiner proviennent tous du Sénégal.

Bien que la coloration joue un rôle très secondaire pour la détermination des *Steraspis*, il y a lieu de remarquer que cette espèce a le dessous toujours uniformément d'un beau cuivreux très-brillant.

2. BUPR. AURATA Fab., fait partie du genre *Chrysoaspis* et sera discuté dans ce genre.

3. BUPR. ELONGATA Oliv., fait également partie du genre *Chrysoaspis*.

4. BUPR. SCABRA Latr., *Voy. Caill.*, t. 4 (1823), p. 278, f. 9, est une espèce distincte du *B. scabra* Fab. et décrite plus tard par Klug sous le nom de *speciosa*; c'est donc ce dernier nom qui doit être adopté.

5. BUPR. SQUAMOSA Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 1, f. 10. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochroa*, p. 24, pl. 6, f. 26. — Spinola, *Ann. Fr.* (1838), p. 336, n° 4. — Marseul, *Abeille*, t. 2 (1865), p. 88. — Cette espèce est un peu plus convexe que le *S. scabra* Fab., dont la description précède sous le n° 1, moins atténuée en arrière, moins élargie à l'épaule avec le pronotum un peu plus court, plus grossièrement ponctué, plus obliquement atténué sur les côtés antérieurs, l'angle postérieur presque droit; les dépressions latérales sont moins accusées et le sillon médian un peu plus accentué. La structure élytrale, tout en affectant la même allure, présente une ponctuation plus éparses et plus régulière; le bourrelet huméral est moins lisse et moins saillant et le rebord épipleural plus avancé sur les épipleures métathoraciques et plus arqué; la dent terminale est moins forte et l'angle sutural plus petit. La ponctuation du dessous est un peu plus accusée et donne à l'insecte un aspect finement granuleux. La coloration, toujours d'un vert brillant en dessous, variée en dessus, du vert doré au vert bleuâtre et passe même au noir, dans ce dernier cas sans la bordure pourprée qui se remarque le long de la marge extérieure des élytres du vrai *squamosa*. — Long., 30-35; larg., 10-13 mm.

Égypte, Nubie.

6. BUPR. SPECIOSA Klug, *Symb. Phys.*, t. I (1829), pl. 1, fig. 11. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1837), *Chrysochroa*, p. 22, pl. 6, fig. 23. — Marseul, *Abeille*, t. II (1865), p. 87.

Cette belle et grande espèce, très bien figurée dans l'ouvrage de Klug et que Latreille a le premier décrite sous le nom de *scabra* est d'une taille variable et est surtout reconnaissable au sillon net et bien accentué que présente le milieu du pronotum, aux dépressions qui en longent la marge latérale et dont le fond est granuleux, à la marge latérale très rugueuse, à l'angle postérieur subaigu et légèrement saillant en dehors. Les élytres sont très dilatés à l'épaule et obliquement atténués ensuite, sur les côtés, en ligne droite jusqu'au sommet qui est largement arrondi avec une petite épine suturale; les nervures longitudinales sont très serrées, en quelque sorte anastomosées, mais laissent néanmoins distinguer des côtes très vagues, plus sensibles à la base qu'au sommet. Les segments abdominaux offrent, de part et d'autre, de larges espaces semi-lunaires très finement granuleux dans leur fond et souvent très villoses. Le ♂ a l'extrémité du dernier segment abdominal très largement échancrée en arc avec la plaque anale subtriangulaire; la ♀ a ce segment arrondi, très-faiblement échancré au milieu, l'échancrure le plus souvent limitée de part et d'autre par une petite dent. La coloration est variable: elle passe du vert brillant (*type*) au brun (*obscura* Ths.), au cuivreux rougeâtre (*fulgens* Ths.), au vert doré à bordure élytrale pourprée (*fastuosa* Gerst.) ou au pourpré doré (*intermedia* Kerr.), en dessus, mais les bords du pronotum sont le plus souvent bleus; le dessous est cuivreux brillant en tout ou en partie, dans ce dernier cas seulement sur les taches latérales de l'abdomen, tandis que le restant du corps est bleu verdâtre.

Long., 27-50; larg., 9-20 mm.

Nubie, Sénégal; Obock.

7. STER. BOYERI Solier, *Ann. Fr.*, t. 2 (1833), p. 269. — Marseul (*Abeille*, t. 2 (1865), p. 88) considère cette espèce comme une variété du *squamosa* Klug. Un spécimen étiqueté *Boyeri* Sol., de la collection R. Oberthür, est en tous points identique au *S. fastuosa* Gerst., que je considère comme une simple variation du *speciosa* qui précède. Je ne connais pas le type de Solier, j'ignore même ce qu'il est devenu, mais la courte description que cet auteur en donne ne se rapporte que très vaguement au *fastuosa*. Solier dit en effet:

Viridis, thorace dense punctato rugoso; elytris punctatis, subreticulatis viridibus, margine rubro-aureis.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *B. scabra* Fab.: comme lui elle a le prosternum concave, avec une ligne élevée au milieu, mais le dessous du corps

est vert, tandis qu'il est cuivreux doré dans l'autre. Élytres ayant une bordure assez large, d'un rouge doré brillant.

Il est à remarquer que Solier insiste sur la coloration verte du dessous, alors que le *fastuosa* est le plus souvent bleu ou cuivreux, avec quelques reflets pourpres et qu'il ne parle pas des larges taches abdominales tomenteuses, si caractéristiques, de cette espèce; il y a donc lieu de s'en tenir à l'appréciation de Marseul, qui a peut être vu le type il y a trente ans et d'admettre, jusqu'à preuve du contraire, que le *Ster. Boyeri* = *squamosa* Klug., avec d'autant plus de raison que Castelnau et Gory (*l. c.*, p. 25) disent avoir vu le type communiqué par Solier et n'y avoir vu aucune différence avec l'espèce à laquelle nous le rattachons.

8. STER. SEMIGRANOSA Solier, *Ann. Fr.*, t. 2 (1833), p. 269. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), p. 25, pl. 7, f. 27. — L'une des espèces bien caractérisées du genre; se distingue notamment de toutes les précédentes par la forme de l'échancrure du dernier segment abdominal ♀, qui est oblongue, presque entièrement fermée sauf à la partie extrême et enclavant une plaque lisse, également oblongue, mais tronquée à l'extrémité; le ♂ a ce dernier segment échancré en arc subanguleux. Elle est relativement moins grande et moins forte que les autres espèces, d'un beau vert clair et doré en dessus avec des reliefs noirs formant deux larges taches sur le pronotum, séparées par un vague sillon médian doré et très brillant et limitées extérieurement par un sillon longeant les côtés, finement granuleux et vert brillant; les élytres présentent chacun quatre côtes longitudinales déchiquetées et irrégulières entre lesquelles se remarquent des reliefs vermiculés très irréguliers, alternant avec des points à fond vert; un sillon peu profond longe la marge extérieure; le dessous est d'un beau vert à reflets dorés ou cuivreux.

Tête granuleuse; front excavé, vertex sillonné. Pronotum transversal, subtrapézoïdal, à ponctuation inégale et très espacée sur le disque; finement granuleux dans les dépressions latérales, peu convexe, la marge antérieure droite, à peine bisinuée, les côtés arqués, l'angle postérieur presque droit, la tranche latérale lisse dans sa partie inférieure et rugueuse en avant. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, arrondis et élargis à l'épaule, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est finement dentelé sur les côtés et présente une dent apicale peu saillante. Dessous très finement ponctué sur toute sa surface, la ponctuation très dense, sauf sur la carène prosternale qui est peu élevée et lisse.

Long., 27-30; larg., 9-11 mm.

Sénégal, Abyssinie.

9. BUPR. BREVICORNIS Klug, *Ent. Reis.* (1835), p. 29. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1837), Chrysochroa, p. 25, pl. 1, f. 28. — Espèce très variable au point de vue de la taille et de la coloration; se reconnaît à sa forme allongée et acuminée au sommet, au pronotum plan sur le disque, légèrement déclive sur les côtés, à ponctuation égale, très dense, entre laquelle se remarquent des reliefs lisses et vermiculés, à bordure latérale lisse et brillante de la base au sommet; au prosternum plan, à peine caréné et lisse au milieu, inégalement ponctué sur les côtés. La coloration du dessous est le plus souvent d'un cuivreux clair et brillant avec le prosternum et les pattes d'un vert clair ou bleuâtre tandis que le dessus varie du vert clair au vert cuivreux, et du bronzé cuivreux au brun violacé; le pronotum est cuivreux ou de la nuance des élytres, le plus souvent avec deux larges taches cuivreuses séparées par une très vague ligne médiane lisse. Le rebord épipleural des élytres est bien accentué et forme, vu en dessus, deux lobes dont le premier est situé à l'extrémité inférieure de la troncature humérale et le second à hauteur des hanches postérieures. Les élytres offrent des séries longitudinales et régulières de points entre lesquelles se remarquent des lignes élevées assez nettes sur la moitié suturale et formant un réseau anastomosé sur la région latérale; ils sont irrégulièrement dentés à l'extrémité, avec la dent suturale un peu plus accusée que les autres au nombre de quatre ou cinq de part et d'autre. Le dessous est brillant, avec une ponctuation excessivement fine et très serrée et couvert, à l'état frais, d'une très fine villosité retenant une poussière jaune. Le dernier segment abdominal ♂ est faiblement échancré en arc au sommet; celui de la ♀ est arrondi, à peine sinué au milieu.

Long., 27-34; larg., 9,5-11 mm.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique intertropicale, du Sénégal à Natal.

10. CHRYSOCHR. TRIANGULARIS Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1837), p. 24, pl. 6, f. 25. — Il n'y a qu'une très légère différence de taille et de forme entre cette espèce et le *B. scabra* Fab. Le type, que j'ai sous les yeux (coll. R. Oberthür), est un ♂ de 38 mm. de long., sur 20,5 de large à l'épaule. La ponctuation des élytres et celle du pronotum sont en tous points semblables à celles de l'espèce à laquelle je l'assimile; comme chez cette dernière, le dessous est d'un beau cuivreux pourpré; seule l'extrémité des élytres est un peu plus acuminée.

11. *STER. AMPLIPENNIS* Fahr., *Ins. Caffr.*, t. 1 (1851), p. 311.
 — Robuste, ovalaire, très convexe, très élargi à l'épaule, cuivreux brillant en dessus avec la tête, les bords latéraux, la marge antérieure et le milieu du pronotum bleus; métasternum et abdomen vert bleuâtre; antennes noires. Tête inégalement ponctuée, front déprimé, la dépression sillonnée longitudinalement, le sillon prolongé et linéaire sur le vertex. Pronotum peu convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, fortement chagriné avec des reliefs lisses, vermiculés et très irréguliers; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi, les côtés très obliques en avant et droits en arrière où ils sont perpendiculaires à la base, la marge latérale rugueuse; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Élytres très convexes, plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule avec le lobe épipleural très avancé et arqué, les côtés obliquement atténués et faiblement arqués des épipleures au sommet qui est à peine dentelé avec une très courte dent apicale; ils présentent des séries longitudinales de gros points très irréguliers dont les intervalles sont lisses. Le dessous est couvert d'une abondante villosité d'un gris jaunâtre retenant une poussière jaune; prosternum caréné au milieu, profondément sillonné de part et d'autre de cette carène, le sillon limité extérieurement par une bordure élevée et lisse; métasternum, hanches postérieures et abdomen très finement et très densément ponctués, la ponctuation leur donnant un aspect finement granuleux. Dernier segment abdominal ♂ largement échancré en arc au sommet, ♀ arrondi avec une petite échancrure anguleuse médiane.

Long., 42; larg., 18 mm.

Le type, qui appartient au Musée de Stockholm, vient de la Caffrerie; c'est une belle et grande espèce, reconnaissable à son aspect massif et bombé en dessus, à l'élargissement du corps aux épaules et à la bordure bleue du pronotum. La coloration est sujette à varier et, tout en restant toujours brillante, passe du vert doré au cuivreux bronzé en dessus et du vert bleuâtre au bleu foncé en dessous.



Fig. 1.

12. *STER. AMBIGUA* Fähr., *Ins. Caffr.*, t. I (1851), p. 312. — Ovale oblong, peu convexe, d'un beau vert clair en dessus avec une bordure élytrale pourprée, le pronotum doré, cuivreux de part et d'autre sur le disque, sa bordure latérale lisse, luisante et bleue; dessous bleu avec l'abdomen parfois verdâtre.

Tête largement excavée, vertex ponctué. Pronotum peu convexe, plan sur le disque régulièrement déclive sur les côtés; la marge antérieure presque droite avec le bourrelet terminal bien marqué, les côtés régulièrement arqués, la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; il est couvert d'une ponctuation



Fig. 2.

irrégulière dont les intervalles forment un réseau vermiculé à peu près semblable à celui de l'espèce précédente, mais à un degré beaucoup moins prononcé et lui donnant une apparence plutôt granuleuse que chagrinée, avec une vague ligne élevée, médiane et lisse. Élytres beaucoup moins convexes que ceux de l'espèce précédente, à peine plus larges que le pronotum à la base, faiblement élargis à l'épaule avec les rebords épipleuraux peu visibles en dessus; les côtés graduellement atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et finement dentelé, la dent

apicale à peine plus accentuée que les autres; ils sont couverts d'une ponctuation disposée en séries régulières, mais peu profonde et très finement granuleuse dont les intervalles, très serrés, forment des lignes noires enchevêtrées et réticulées par places. Dessous à ponctuation excessivement fine et serrée, d'apparence granuleuse; prosternum plan, presque uni, avec une très vague carène aplatie à peine sensible.

Long., 31-37; larg., 11-14 mm.

Les deux types (Musée de Stockholm), sont deux ♀♀ ayant l'extrémité de l'abdomen arrondie, sans échancrure médiane, et venant tous deux de la Caffrerie.

13. *STER. ÆRUGINOSA* Klug, *Mon. Ac. Berl.* (1855), p. 645. — *Peters Reise* (1862), p. 184. — L'exemplaire que j'ai sous les yeux, provenant du Musée de Berlin et comparé au type, offre certaines différences avec le *S. ambigua* qui précède et si l'on n'avait que les deux types sous les yeux, on pourrait être amené à y voir deux espèces bien caractérisées. L'*aeruginosa* est un peu moins trapu et plus acuminé en arrière que l'*ambigua*; le front du premier est un peu plus large que celui du second; le pronotum est en tous points semblable quant à la ponctuation, mais les côtés du premier sont un peu moins arrondis, plus droits en arrière avec l'angle inférieur légèrement saillant en dehors,

tandis qu'il est droit chez le second; les élytres, dont la ponctuation est très peu différente, sont plus larges en arrière chez l'*ambigua*, tandis que l'*aeruginosa* présente une dent apicale très prononcée qui existe à peine chez l'autre; la coloration des élytres est, chez le dernier, d'un bronzé cuivreux. Le dessous des deux types est en tous points identique et sur le vu d'un certain nombre d'exemplaires, on trouve tous les passages de l'un à l'autre. Il y a donc lieu de réunir ces deux espèces.

L'exemplaire du Musée de Berlin est long de 40 mm. sur 14 de large à l'épaule et est étiqueté comme provenant de l'Afrique orientale, sans désignation de localité.

J'attribue au *S. aeruginosa* Klug. quelques exemplaires provenant de Mamboia, d'un brun cuivreux clair, avec les côtés du pronotum beaucoup plus dilatés et plus arrondis en avant que le type et la forme générale moins acuminée au sommet.

14. STER. GUINEENSIS Gehin, *Bull. Soc. Moselle* (1855), p. 54, pl. 2, f. 4. — Il n'y a guère de différence entre cette espèce et le *B. brevicornis* Klug; la description, suffisamment détaillée, qu'en donne l'auteur se rapporte exactement à certains exemplaires de l'espèce de Klug, qui est très variable au point de vue de la coloration et de la ponctuation du pronotum; le fait d'avoir le premier article des antennes vert au lieu de l'avoir noir ou bleuâtre ne me paraît pas un caractère suffisant, chez les *Steraspis*, pour pouvoir fonder une espèce et surtout pour la maintenir.

15. STER. FASTUOSA Gerstaecker, *Arch. Nat.*, t. 37 (1871), p. 452. — Je réunis cette espèce au *Bupr. speciosa* Klug. En prenant séparément un exemplaire bien caractérisé de chacune de ces deux formes, on pourrait être amené à y voir deux espèces bien distinctes, si tous les passages n'existaient pas de l'une à l'autre. Le *fastuosa* est un peu plus massif, d'une coloration verte tournant au cuivreux pourpré chez certains exemplaires, avec une bordure latérale pourpre aux élytres; mais le dessous est identique au *speciosa*, la carène prosternale est la même et les différences sexuelles n'offrent aucune différence. Il n'y a, entre ces deux types qu'une variation de couleur. Quant à la forme, elle varie excessivement; toute une série d'exemplaires du Muséum de Paris, provenant d'Abdou-Grindi (intérieur), et rapportés par Brazza, ont une forme allongée et étroite, subparallèle et ne peuvent pourtant être séparés du *fastuosa*. Il ne reste donc que la bordure rouge, et contrairement à l'opinion de Harold, je pense que ce caractère n'est pas suffisant pour la délimitation des espèces.

Le *fastuosa* paraît très commun au pays des Somalis et dans les régions avoisinantes.

16. STER. WELWITSCHI Saunders, *Trans. Entom. Soc.* (1872), p. 243.

Caput inter oculos excavatum, rugose punctatum. Thorax rugose punctatus, fusco cupreus, lateribus antice viridibus, margine anteriore elevata lateribus rotundatis. Elytra regulariter punctato-striata, utrinque vitta lata cuprea ornata, sutura, basi, marginibusque viridibus. Subtus cuprea, albido pubescens.

Tête d'un vert terne à reflets brun cuivreux. Thorax cuivreux sur le disque, vert sur la marge antérieure et sur les côtés antérieurs. Élytres cuivreux; base, suture et côtés verts; dessous cuivreux.

Tête excavée entre les yeux et rugueusement ponctuée. Thorax ayant la marge antérieure élevée, les côtés arrondis, légèrement élevés et lisses, la base légèrement lobée et subanguleuse; surface irrégulièrement ponctuée, les points confluent sur les côtés de façon à rendre ceux-ci rugueux; ligne dorsale indiquée seulement à la base sur un espace triangulaire lisse et vers la marge antérieure. Élytres régulièrement et densément ponctués en lignes, les interstices, sur les côtés et au sommet très finement et densément ponctués, la ponctuation égale; côtés avec deux angles aux épaules, l'inférieur plus proéminent, sinués entre ceux-ci, graduellement atténués en arc jusqu'au sommet qui est dentelé. Dessous et pattes ponctués; ponctuation des côtés de l'abdomen faible et couverte d'une très fine pubescence blanche; prosternum lisse au milieu, largement ponctué sur les côtés. — Long. 20 lin.; larg., 7 lin. — Loando.

Cette description se rapporte exactement à deux exemplaires de la collection R. Oberthür, long de 34 à 38 mm. sur 13 à 14 de large à l'épaule, provenant de la coll. Quedenfeldt sans désignation de localité et dont le *facies* commence à se rapprocher de certains *Chrysaspis*. L'extrémité du dernier segment abdominal ♂ est échancrée en arc peu tendu; celle de la ♀ est arrondie, subsinueuse au milieu. Le type appartient au British Museum, à Londres.

17. STER. FUSCA Saunders, *Cist. Ent.*, t. 1 (1874), p. 221.

Purpureo fusca, thorax nitidus, punctatus, lateribus foveatis, linea dorsali subimpressa punctata. Elytra conferte punctata et striata, marginibus utrinque subcupreo-vittatis. Subtus pilosa, viridiaenea.

Brun pourpré. Dessous et pattes vert bronzé; antennes noires. Tête excavée et sillonnée entre les yeux.

Pronotum lisse mais éparsément ponctué. Côtés arrondis, avec, de part et d'autre, une impression longitudinale dont le fond est densément et finement ponctué. Ligne dorsale un peu impressionnée et longitudinalement ponctuée au milieu. Élytres densément ponctués et striés avec une faible impression couverte de courts poils gris le long de la marge, l'apex avec une seule dent terminale. Dessous pubescent avec une ligne lisse au milieu, vers l'extrémité.

Long., 13 lin., larg., 4 1/2 lin. — Nil blanc.

A placer à la suite de *semigranosa* Sol.

Cette description n'étant pas suffisante pour fixer les idées, j'ai eu recours à M. Waterhouse qui, sur examen du type qui se trouve au British Museum, a bien voulu m'envoyer les renseignements complémentaires qui suivent :

S. fusca Saund. est une espèce très distincte ayant le *facies* et la coloration de certains *Lampetis*, notamment du *L. albicincta* Reiche; il ressemble au *S. brevicornis* Klug, mais avec le pronotum un peu plus court et ses angles postérieurs pas du tout saillants. Le disque est lisse, avec une très légère impression médiane ponctuée; la surface de chacun de ses côtés est très faiblement ponctuée, les côtés sont rugueux avec une impression irrégulière; la marge latérale n'est pas lisse comme celle du *brevicornis*, non plus rugueuse comme

celle de *squamosa*, mais ressemble à celle de cette dernière espèce, en partie lisse seulement. Les élytres sont d'une forme tout à fait différente des autres espèces que je connais et plutôt lisses à la base, du côté de la suture; le restant de la surface est finement et densément ponctué, avec deux ou trois côtes faiblement indiquées sur le disque; les impressions marginales faibles et d'une rugosité excessivement fine, comme dans plusieurs *Lampetis*; le prosternum est plan, semblable à celui de *S. brevicornis*, mais finement ponctué sur les côtés avec un espace médian lisse. Tout l'abdomen est pubescent, sauf quelques petits espaces centraux. Le segment abdominal ♂ est échancré en arc subanguleux.

Les détails qui précèdent ne laissent aucun doute sur la validité de cette espèce. On verra plus loin que ses caractères se rapprochent de ceux du *Chrysaspis brunneipennis* Fairm., qui est une ♀ avec l'extrémité du dernier segment abdominal semblable à celle du *semigranosa* Solier; Saunders déclare celle-ci voisine de *fusca* et lui attribue un certain *facies* rappelant celui de l'espèce de Solier.

18. STER. COLOSSA Harold, *M. B. Berl. Ac.* (1878), p. 214. — Subtriangulaire, allongé, très élargi à l'épaule, atténué au sommet, d'un beau vert clair quelquefois doré en dessus, avec les reliefs vermiculés du pronotum et les interstries des élytres noirs; côtés du pronotum bleus; fond de la dépression frontale cuivreux; antennes noires. Dessous bleu foncé, brillant, avec le métasternum, les hanches postérieures et la région médiane du premier segment abdominal d'un cuivreux pourpré éclatant et lisses; base des segments abdominaux avec des espaces semilunaires finement granuleux et d'un cuivreux terne; pattes bleues.

Tête à ponctuation éparses et irrégulière; front excavé, l'excavation finement granuleuse. Pronotum peu convexe, subtrapézoïdal; la marge antérieure subsinueuse et limitée par un bourrelet interrompu au milieu, les côtés très obliques en avant, droits en arrière, l'angle inférieur subaigu, presque droit, la marge latérale très rugueuse, grossièrement ponctuée; la base bisinuée avec le lobe médian large, faiblement arqué; il présente de part et d'autre, sur les côtés, une dépression longitudinale à fond cuivreux finement granuleux, plus accentuée dans sa moitié antérieure que dans la supérieure, où elle disparaît dans la structure générale; le milieu du disque présente une vague ligne lisse, parfois absente, et tout le pronotum est très rugueux, la rugosité formée par des espaces élevés, lisses, vermiculés et anastomosés, alternant avec des places finement granuleuses et brillantes. Élytres de la largeur

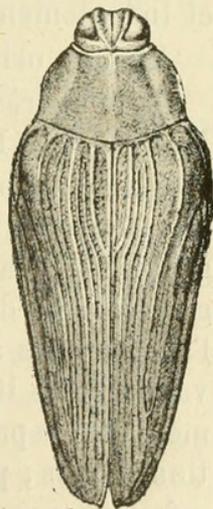


Fig. 3.

du pronotum à la base, tronqués et élargis à l'épaule avec la troncature subarrondie, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi, subsinueux, avec une dent apicale de part et d'autre; la marge latérale est bordée d'un bourrelet à la troncature humérale, aplatie ensuite en formant, le long des épipleures métathoraciques un sinus assez prononcé; ils sont couverts d'une grosse ponctuation inégale, disposée en séries longitudinales assez régulières et dont les intervalles forment des côtes très serrées assez régulières, nettes sur le disque et formant un réseau sur les côtés, vers la région supérieure.

Dessous lisse, brillant, à peine ponctué au milieu sauf sur les segments abdominaux; bord pectoral antérieur limité par deux bourrelets lisses alternant avec deux sillons transversaux; prosternum large à carène médiane saillante, aplatie en avant, limitée par deux sillons qui la séparent des bords, ceux-ci eux-mêmes saillants en carène. Segments abdominaux à ponctuation éparsée, inégale, rare sur les bords inférieurs, les supérieurs offrant des larges espaces semilunaires finement granuleux. Extrémité du dernier segment ♂ très largement échancré en arc subanguleux; plaque anale large, en losange élargi aux angles arrondis en avant et en arrière, légèrement creusée, vaguement carénée au milieu et très finement granuleuse; dernier segment abdominal ♀ arrondi, avec une petite échancrure médiane. Pattes finement et inégalement ponctuées. — Long., 53-55; larg., 20-21 mm.

Afrique orientale.

Belle et très grande espèce, qui se trouve dans les collections du Muséum de Paris sous le nom de *pulchriventris* Blanch. mss., et qui se rapproche, pour le *facies* du *S. speciosa* Klug, mais dont elle se distingue notamment par la forme plus robuste, plus triangulaire et beaucoup plus élargie à l'épaule, par la ponctuation plus grossière du dessus, lui donnant une apparence plus rugueuse, par l'absence du sillon médian du pronotum, remplacé par une très vague ligne lisse, déchiquetée, irrégulière et formée par l'écartement des espaces finement granuleux qui séparent les vermiculations lisses; par le dessous qui, tout en présentant à peu près les mêmes espaces villeux et semi-lunaires des segments abdominaux, offrent une large tache médiane d'un cuivreux pourpre éclatant, envahissant tout le métasternum, les hanches postérieures et le milieu du premier segment abdominal.

Cette tache pourrait être la caractéristique de l'espèce si elle ne manquait à deux exemplaires ♀♀, dont l'un appartient au Muséum de Paris et est nommé *hercules* Blanch. mss., et cité comme provenant de Madagascar et le second, de la collection R. Oberthür, identique au premier, étiqueté d'Afrique équatoriale, indication

très vague, mais qui me paraît moins douteuse que celle du Muséum, tous deux plus grands encore que le *colossa* type, ayant 59 mm. de long sur 24 de large à l'épaule et d'un cuivreux brillant quoique obscur. Rien ne me permet de séparer ces deux *Steraspis* du *colossa* Harold, pas plus qu'on n'en peut séparer quatre exemplaires un peu moins robustes que le type, beaucoup plus obscurs, l'un de la collection R. Oberthür sans désignation de localité, les trois autres du Muséum de Paris, que M. Blanchard considère comme une variété de son *pulchriventris* et provenant d'Abdou-Gindi (par Brazza); la ponctuation élytrale plus fine et plus nette donne à ces *Steraspis* une apparence générale plus lisse qui se répète en dessous, où la nuance foncière est plus sombre, avec la même tache fulgurante que le type.

19. STER. CALIDA Harold, *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, t. 2 (1878), p. 104; *Col. Hefte*, t. 14 (1879), p. 91.

Supra viridis, elytris purpureo limbatis, thoracis vitta media margineque laterali cyaneis; subtilus coeruleo viridis, abdomine dense et fortiter punctato, longius parum dense villosa.

Long. 35-38 mm.

Intérieur (Pogge!).

Dessus vert avec la bordure des élytres d'un rouge pourpre, les côtés du corselet et une ligne longitudinale au milieu de celui-ci d'un bleu d'acier moins intensif.

Thorax ponctué, ridé, rugueux le long de la marge latérale, impressions latérales faibles, les côtés arrondis avant le milieu, légèrement divergents en arrière ensuite et faiblement échancrés.

Dessous d'un vert pur en arrière et sur les côtés; devant d'un vert bleuâtre; pubescence longue, mais peu dense; abdomen densément et assez grossièrement ponctué. Carène prosternale assez aiguë; dernier segment abdominal nettement échancré chez la ♀; découpé en arc peu tendu chez le ♂, dont la plaque anale est plane, sans carène longitudinale.

Voisin de *ambigua* Boh., et différant de celui-ci par les points suivants: thorax plus élargi en arrière; côtés des élytres ne formant pas un angle aigu à l'extrémité des épipleures; ponctuation du dessous beaucoup plus grossière; plaque anale du ♂ sans élévation ou carène longitudinale.

A cette description on pourrait ajouter que l'espèce dont il se rapproche le plus est le *S. squamosa* Klug, mais avec les côtés du pronotum moins anguleux et moins dilatés, plus arrondis au milieu, la marge latérale lisse de la base au tiers supérieur, cette marge lisse à peine visible en dessous, où elle paraît rugueuse; la structure élytrale est à peu près la même, mais le dessous est beaucoup plus granuleux et moins finement ponctué chez le *squamosa*.

20. STER. CYANIPES Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 11. — Il y a une identité parfaite entre le type de M. J. Thomson et celui de *S. amplipennis* Fährus; le type de M. J. Thomson provient de Natal.

21. STER. ZANZIBARICA Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 11. — Est un *cyanipes* un peu plus petit que le type, mais dont le nom

ne peut même pas être maintenu à titre de variété. Il provient de Zanzibar.

22. STER. DELEGORGUEI Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 11. — Le type de cette espèce, qui provient de Natal, n'offre guère de différences bien sensibles avec le plus grand des deux *ambigua* Fährs. typiques que j'ai sous les yeux. C'est, pour mieux dire, un *aeruginosa* Klug vert à bordure rouge. M. J. Thomson lui a attribué le nom de *Delegorguei* (Dupont mss.), alors que dans un opuscule ultérieur, faisant la critique de celui de Harold, il dit :

Le même savant entomologiste a pensé également que notre *S. DELEGORGUEI* est synonyme de *S. BREVICORNIS* Klug. Évidemment M. de Harold n'a pas connu le *S. Delegorguei* Thoms., qui d'ailleurs *ne s'accorde pas* avec le *S. DELEGORGUEI* Dupont mss. de la collection Mniszech. (*Revue et Mag. de Zoologie*, 1879, p. 288).

M. J. Thomson a raison d'insister sur les différences qui existent entre les deux *Delegorguei*, mais il eût été prudent de sa part de ne pas citer son espèce, lorsqu'il en fit la première description, comme l'équivalente de celle qu'avait nommée Dupont. Il a ainsi propagé une erreur qui s'est répandue dans toutes les anciennes collections, où l'on voit, sous le nom de *Delegorguei* (Dupont mss.) Thoms., un tout autre *Steraspis* que le type de M. J. Thomson, et qui n'est autre chose que son *hypocrita*, comme on le verra plus loin. Il aurait pu laisser à l'*hypocrita* son nom acquis par un long usage, de *Delegorguei* et donner un autre nom au *Delegorguei* Thoms.

23. STER. NIGRIPENNIS Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 12. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochroa scabra*, var. *a*, p. 23, pl. 6, f. 24 a. — Je ne vois dans cette espèce qu'une variété à élytres d'un noir bleuâtre, du *S. squamosa* Klug. et non du *scabra* Fab., provenant du Sénégal.

24. STER. LUCTUOSA Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 13. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochroa scabra*, var. *b*, p. 23, pl. 6, f. 24 b. — Est également une variété à dessus entièrement d'un noir bleuâtre et que rien ne différencie autrement du *S. squamosa* Klug. Le dessous de ces deux espèces est identique à celle de Klug et ni la bordure élytrale pourpre ni la nuance du dessus ne sont des caractères spécifiques suffisants.

25. STER. TAMARISCICOLA Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 13. — M. J. Thomson déclare cette espèce extrêmement voisine de *S. squamosa* Klug, et en donne des caractères qu'il dit être très légers, en ajoutant toutefois que l'une provient de Nubie et l'autre de Syrie. Cet éloignement géographique ne me paraît pas de nature à modifier mon opinion qui ne me fait voir, dans le type de M. J. Thomson, qu'un *squamosa* sans bordure élytrale pourpre, un peu plus grand et plus bombé que le type de Klug.

26. STER. LAFERTEI Thoms., *Typ. Bupr.*, Append. 1^a (1879), p. 7. — Le type de cette espèce ne présente qu'une très faible nuance de coloration avec celui de l'*aeruginosa* Klug. Placés l'un à côté de l'autre, on remarque que l'un est un peu moins brillant que l'autre, un peu plus allongé, mais à part ces détails, tout est identique. C'est simplement une forme de l'*ambigua* Fährs., provenant de Zanzibar.

Sous le nom de *natalensis* La Ferté mss., j'ai trouvé dans la collection R. Oberthür deux exemplaires, que je rapporte au *Lafertei* Thoms., et conséquemment à l'*ambigua* Fährs; j'en ai remarqué un troisième dans les *Steraspis* du Musée de Berlin. Il est plus étroit, en avant et en arrière, que les autres exemplaires, et semble être un intermédiaire entre l'espèce, à *facies* si multiple, réunie sous le nom d'*ambigua* et le *brevicornis* de Klug, également très variable; la tête est très petite, les côtés du corps sont parallèles, enfin, il paraît être pour l'*ambigua* ce que le *Goryi* qui suit, est pour l'*amplipennis* Fährs.

Bien que je juge inutile de créer des noms nouveaux pour les variétés, j'estime qu'il y a lieu de les utiliser quand ils existent, et c'est pour cette raison que je cite le *natalensis* La Ferté. Une liste des espèces des deux genres *Steraspis* et *Chryaspis* terminera la présente étude en les classant dans l'ordre systématique avec les variétés que je pense utile de maintenir.

27. STER. GORYI Thoms., *Typ. Bupr.*, App. 1^a (1879), p. 7.

Patria : Zanzibar. — Long. 40 mill.; lat. 16 mill. — *Supra cuprescens; antennae nigrae; prothorax basi medio lateribusque viridi cyaneo-metallicus; elytra lateribus vage cuprea, interstitiis discoïdalibus cupreis; corpus subtus viridimetallicum; pedes viridimetallici, tarsi aenei.*

Corpus robustum, obscurum. *Caput* medio excavatum et pilosum. *Prothorax* antice angustior, lateribus regulariter modiceque rotundatus, modice scabrosus, dextra sinistraque versus latera longitudin. sulcatus et laevis. *Elytra* granuloso-reticulata, granulatione valida, interstitiis discoïdalibus regularibus, magnis, punctiformibus, apice bispinosa. *Corpus subtus* tenuiter punctata. *Pedes* large punctati.

La description de M. Thomson, et l'examen du type auraient pu m'amener à considérer le *Goryi* comme une espèce suffisamment caractérisée de *S. amplipennis* Fährs. Le *Goryi* type est en effet plus parallèle sur les côtés et moins convexe en dessus que l'espèce de Fährs, le dessous est d'un vert clair, doré et brillant, tandis que l'*amplipennis* est, en dessous, d'un vert bleuâtre sur l'abdomen et passant au bleu intense sur le sternum; de plus, le *Goryi* a la ponctuation élytrale plus nette, disposée en séries longitudinales plus régulières; les côtés du pronotum sont également moins dilatés et moins anguleux et si ne n'avais eu que les deux types, je n'aurais pas hésité à en faire deux espèces. L'espèce

plaires, dont trois ♂♂ et cinq ♀♀, aucune de ces dernières ne m'a montré les petites dents apicales à l'abdomen. Cinq exemplaires sont dans la coll. R. Oberthür, une dans celle du Muséum de Paris et un dans ma collection. Tous ont un *facies* particulier qui indique que c'est bien une espèce distincte et non le *fastuosa*, comme le supposait Bates (apud Oberthür) ou le *calida* Harold, suivant van Lansberge.

En réalité, il ressemble autant au premier qu'au second, et forme un intermédiaire entre ces deux espèces; mais sans passages.

Comparativement à *St. fastuosa*, celui-ci est beaucoup plus ovalaire, plus acuminé en avant et en arrière, et plus convexe; le pronotum est beaucoup plus atténué en avant, avec les dépressions latérales plus nettes, constituant un sillon dont la marge forme un bord élevé et très rugueux; la ponctuation du milieu est espacée. Celle des élytres est grosse, égale partout sur le disque où elle est disposée en séries longitudinales très régulières; l'apex est simplement unidenté de part et d'autre; sur les côtés, la ponctuation forme, avec ses intervalles, un réseau anastomosé semblable aux mailles d'un filet, et la bordure rouge passe au violacé le long de la marge. Le dessous est semblable à l'*amplipennis* Fährs, avec les côtés de l'abdomen un peu plus clairs.

30. *STER. OBSCURA* Thoms., *Revue et Mag. de Zool.* (1879), p. 295. — Je ne vois aucune raison de séparer cette espèce du *speciosa* Klug. M. J. Thomson dit lui-même qu'il n'en diffère que par

la *coloration* constamment plus foncée; le *prothorax* plus étroit antérieurement, offrant son maximum de largeur après le milieu de sa longueur où il est moins bulbeux que chez la *S. SPECIOSA*; les *élytres* dentées sur les bords latéraux postérieurs; ♀ *abdomen* à 5^e *segment* simplement découpé au milieu à l'extrémité, où l'on n'aperçoit aucune trace de dents; *pattes* obscures.

La dentelure des bords postérieurs des élytres n'est pas plus constante chez le *speciosa* que l'absence de la présence des petites dents qui limitent l'échancrure du dernier segment abdominal; il ne reste donc que la coloration des pattes, ce qui n'est guère suffisant pour justifier le maintien de l'espèce.

31. *STER. FULGENS* Thoms., *Revue Mag. Zool.* (1879), p. 296, est un *obscura* dont le fond de la ponctuation est cuivreux. Il ne diffère pas sensiblement du *speciosa* dont il présente tous les caractères; il provient de l'Abyssinie, tandis que les *obscura* sont cités comme provenant de l'Abyssinie, du Soudan et de l'Arabie.

32. STER. JACKAL Thoms., *Rev. Mag. Zool.* (1879), p. 297.

Patria: Zambezi. Long. 34-40 mill.; lat. 12-16 1/2 mill. Supra laete viridissima; antennae basi viridi-metallicae deinde nigrae; prothorax lateribus cyanescens; elytra lateribus vage aureo-cupreo-marginata; subtus nebulositer aureo-viridi-metallica, sine maculis, huc et passim pilis longis albis ornata; pedes virides; tarsi viridi-griscentes vel aenescentes.

Caput excavatum, leviter rugosum, ochraceo-pulverulentum. *Prothorax* lateribus regulariter rotundatus, angulis posticis paulo extus productis, punctato rugosis, lateribus utrinque magis rugosus et mediocriter sulcatus. *Elytra* longitudinal. leviterque nigro-costato-granulosa, costiculis reticulatis, intervallis prope suturam excavatis deinde planis, omnibus minutissime punctatis, lateribus posticis inermia, apice biacuta. *Corpus subtus pedesque* subtile et paulo sparsim punctata: *prosterni appendix* lateribus valde punctata, ochraceo-pulverulenta. ♂ *abdominis segmenti* 5° *lunula* medio angularis.

Obs. Cette espèce se rapproche de *S. SCABRA* Fab., mais s'en distingue par les caractères que voici: *coloration* d'un vert clair magnifique, presque doré; *prothorax* régulièrement *arrondi* sur les bords latéraux, à fossettes latérales bien moins profondes; élytres moins fortement sculptées, offrant une légère bordure latérale d'un pourpre clair; *dessous du corps vert*, non pourpre, à ponctuation plus serrée; ♂ forme générale plus allongée, plus étroite; dans le même sexe, *lunule* du 5° *segment abdominal* triangulaire, non arrondie au milieu.

On pourrait ajouter, comme terme de comparaison, qu'elle est très voisine de *tamariscicola*, mais avec la marge latérale du pronotum lisse en dessous et rugueuse en dessus et plus dilatée que chez ce dernier type. La forme et l'allure, l'absence ou la présence d'une bordure latérale lisse me paraissent un assez bon caractère pour la délimitation des espèces dans le genre.

Le *S. Jackal* me semble être une espèce suffisamment distincte de toutes celles qui précèdent et je crois qu'il peut être maintenu.

33. STER. HYPOCRITA Thoms., *Revue Mag. Zool.* (1879), p. 297. — Le *Ster. Delegorguei* Dupont mss., qui se trouve dans beaucoup d'anciennes collections, se rapporte exactement à cette espèce et à sa description. M. J. Thomson la déclare très voisine de *Delegorguei* Thoms., mais elle en diffère notablement au point de vue du *facies*. J'estime que le *S. hypocrita* est une variation du *S. Jackal* qui précède au même titre que *S. triangularis* C. et G. de *S. scabra* Fab. La forme du pronotum, surtout l'allure des côtés et la bordure sont identiques; le *S. hypocrita* a les deux côtés du disque nuancés de rouge doré, mais avec plus ou moins d'intensité suivant les individus; le *S. Jackal* a ce pronotum unicolore et un peu plus rugueux; ce dernier commence à montrer aux élytres une vague bande latérale dorée qui s'accroît chez le précédent; la forme des élytres est à peu près la même, tout l'insecte étant plutôt oblong qu'ovale ou triangulaire; enfin, chez ces deux espèces, les dessous sont identiques. *L'hypocrita* Thoms. vient de Natal.

34. STER. REPTILIS Thoms., *Revue Mag. Zool.* (1879), p. 298.

— Il n'y a, entre cette espèce et le *S. ambigua* Fårhs. type qu'une différence dans la coloration du dessous. *Facies*, marge latérale et ponctuation du pronotum; forme, granulation et denticulation apicale des élytres; allure de la carène prosternale; caractères sexuels, tout concorde. Le *S. ambigua* est bleuâtre en avant et vert brillant en arrière, d'après le plus petit exemplaire typique, le second est bleuâtre en avant et glauque en arrière, tandis que les exemplaires nommés *reptilis* dans la coll. R. Oberthür sont d'un superbe vert doré très brillant et proviennent du Zambèze. La coloration du dessous, quand elle n'est accompagnée d'aucun autre caractère, ne me paraît pas suffisante pour pouvoir y trouver de quoi fonder ou maintenir une espèce.

Il est bien possible que certaines espèces, que je fais passer aujourd'hui en synonymie, pourront être maintenues plus tard : il faudrait, pour pouvoir se prononcer, posséder de très grandes séries de chacune des formes que l'on étudie; mais d'autre part, ces séries amèneront peut être aussi des intermédiaires venant confirmer ma manière de voir actuelle.

35. STER. IODOLOMA Fairmaire, *Mission Revoil*, Col. (1882), p. 51. — Voisin de *S. hyena* Thoms., distinct de celui-ci par le pronotum relativement plus allongé, par ses côtés beaucoup moins atténués en avant, par le *facies* moins robuste et moins acuminé au sommet, par la ponctuation plus nette, plus régulière et plus finement granuleuse dans son fond; la coloration est brillante et tout à fait spéciale, d'un vert clair, jaunâtre, à reflets dorés avec une large bordure élytrale d'un pourpre violacé sombre; le dessous est vert glauque sur les côtés et bleu foncé au milieu; les pattes sont bleues ainsi que les antennes.

Tête à peine pontuée, front excavé, l'excavation dorée et finement granuleuse. Pronotum transversal, la marge latérale rugueuse, les côtés et le milieu bleus, le disque chagriné, avec des espaces lisses et vermiculés alternant avec des dépressions finement granuleuses, vaguement sillonné longitudinalement au milieu, le sillon plus net en arrière qu'en avant, la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé, les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, droits ensuite jusqu'à la base avec l'angle inférieur petit et très légèrement saillant en dehors; la base bisinuée avec le lobe médian très faiblement mais très largement arqué. Élytres arrondis à l'épaule, graduellement atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est unidenté de part et d'autre; ils sont couverts d'une ponctuation très régulière, finement granuleuse dans son fond, disposée en séries longitudinales très rapprochées, et dont les intervalles forment des vagues côtes s'unissant l'un à l'autre alternativement de façon à

former un réseau imitant les mailles d'un filet, excepté sur la partie antérieure du disque où les intervalles de la ponctuation forment des lignes régulières lisses. Dessous en tous points semblable à celui de *S. hyena* Thoms., sauf que cette dernière espèce a la carène posternale étroite et saillante, tandis que l'*iodoloma* a cette carène moins nette, le sillon quelquefois remplacé par des séries de points grossiers et inégaux. Pattes bleues, tarses cuivreux. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée en arc subanguleux; ♀ arrondie avec une petite mais très nette échancrure médiane. — Long. 35-40; larg. 13-15,5 mm. — Somalis.

Un exemplaire typique, du Muséum de Paris, est un peu plus convexe que les trois autres. Il a une très vague tendance à passer au *S. hyena* Thoms., mais pas suffisamment caractérisée pour pouvoir la considérer comme un passage.

36. *STER. VILLOSIVENTRIS* Fairm., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 28 (1884), p. 72. — *Ann. Fr.*, 6^e sie, t. 7 (1887), p. 139. — Je ne pense pas pouvoir séparer le type de cette espèce, qui appartient au Museum de Paris et qui provient du pays des Somalis, du *S. semigranosa* Sol., venant du Sénégal, et dont je possède un exemplaire identique en tous points à l'espèce de M. Fairmaire, sauf pour la coloration du dessous qui, chez cette dernière, tourne au brun violacé cuivreux clair; c'est un ♂ dont l'allure du dernier segment abdominal est le même que celle d'un autre individu du même sexe, que j'ai sous les yeux.

37. *CHRYSASPIS BRUNNEIPENNIS* Fairm., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 28 (1884), p. 72. — *Ann. Fr.*, 6^e sie, t. 7 (1887), p. 142. — Je soupçonne vaguement cette espèce d'être la ♀ du *Ster. fusca* Saund., et je ne la maintiens que sur un détail: M. Waterhouse me dit que celle-ci ressemble au *S. brevicornis* Klug., avec laquelle *brunneipennis* n'a aucune ressemblance, ni de près, ni de loin. Tous les autres détails concordent assez bien avec ceux donnés par M. Waterhouse. Je décide donc provisoirement de maintenir l'espèce de M. Fairmaire, dont je vais donner une description aussi détaillée que possible.

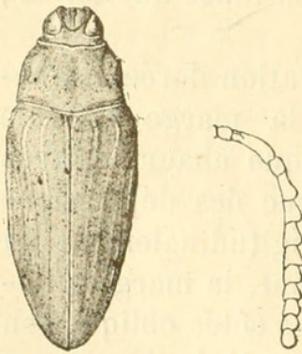


Fig. 5.

Ovale oblong, assez large, plus convexe en dessous qu'au dessus, relativement trapu pour le genre auquel il appartient; tête noire bleuâtre avec l'épistome, la ligne médiane de l'impression frontale, le bord des yeux et le vertex dorés, ce dernier passant au cuivreux; pronotum noir violacé, brillant avec une impression dorée de part et d'autre sur ses côtés l'angle antérieur vert brillant et granuleux, et une vague impres-

sion médiane à fond cuivreux sur le disque; élytres brun violacé obscur, brillants, la marge humérale dorée, tournant au vert sur les épipleures et un peu au delà du milieu; le bord extrême, tant marginal que sutural vert-bleu; dessous d'un beau vert doré légèrement cuivreux; pattes d'un vert doré, tarsi cuivreux. Antennes d'un bleu d'acier brillant.

Tête vaguement ponctuée, front déprimé, le fond de la dépression parcouru par une sillon net et bien marqué; épistome séparé du front par un sillon transversal; cavités antennaires surmontées d'une fossette dont les bords sont formés par le prolongement de la carène qui borde les yeux. Antennes courtes, plus moniliformes que serriformes, les articles dentés subglobulaires, à peine triangulaires et porifères sur la moitié anguleuse des deux faces.

Pronotum plan sur le disque, les angles antérieurs très déclives, les postérieurs aigus et saillants en dehors; la marge antérieure subsinueuse, les côtés antérieurs arrondis, les postérieurs sinueux; la base bisinuée avec le lobe médian large, subanguleux; marge latérale lisse à la base jusque vers le quart inférieur, rugueuse ensuite. Le disque est couvert d'une ponctuation irrégulière et très espacée, avec un très léger sillon médian finement et irrégulièrement ponctué; les côtés présentent une ponctuation plus grossière, plus serrée et plus inégale que le disque et paraissent rugueux; la fossette latérale est petite, située au delà du milieu, et n'atteint pas le bord antérieur latéral; elle est très finement granuleuse dans son fond.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusque vers le tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est arrondi, faiblement dentelé, la dent apicale plus saillante et plus accusée que les autres; un très vague sillon finement granuleux longe la marge, de l'épaule à l'épipleure et se perd ensuite dans la ponctuation générale; celle-ci est à fond cuivreux rougeâtre, excessivement fine en arrière, à peine plus épaisse en avant, très irrégulièrement disposée en séries longitudinales limitant de très faibles côtes longitudinales au nombre de quatre sur chaque élytre, entre lesquelles se remarquent de très faibles reliefs vermiculés et irréguliers.

Dessous brillant, lisse au milieu et sur les bords inférieurs des segments abdominaux, les parties lisses à peine ponctuées; épisternum prosternal, métasternum, hanches postérieures et côtés des segments abdominaux à ponctuation excessivement fine, d'apparence granuleuse; prosternum large, plan, vaguement caréné au milieu, les sillons bordant la carène remplacés par une série de points inégaux; bord pectoral antérieur formant un bourrelet limité par un sillon transversal. Pattes finement ponctuées. Extré-

mité du dernier segment abdominal ♀ profondément échancrée, l'échancrure affectant la forme d'une ellipse ouverte à l'extrémité. — Long. 35; larg., 12,5 mm. à l'épaule.

Ces caractères ne se rapportent à aucune autre espèce du genre. La structure des élytres et l'échancrure du dernier segment abdominal ♀ la rapprochent incontestablement du *S. semigranosa* Sol., mais la forme des antennes suffirait seule pour la placer à part, dans une nouvelle coupe générique. M. Fairmaire en faisait un *Chrysoaspis*; je la laisse dans les *Steraspis* à cause de ses affinités avec l'espèce de Solier, près de laquelle je la place, jusqu'à ce que d'autres exemplaires viennent confirmer nos prévisions. Le type unique de cette curieuse espèce appartient au Muséum de Paris et provient du Pays des Somalis.

38. *STER. INTERMEDIA* Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 35 (1891), p. 157. — La grande série de *Steraspis* appartenant aux espèces nommées *speciosa* par Klug. et *fastuosa* par M. Gerstaecker, ne me permet pas de maintenir l'*intermedia*, qui forme un passage entre les deux autres. Il n'y a que la coloration qui diffère, et bien qu'elle soit à peu près constante en ce qui concerne le reflet cuivreux et l'apparence granuleuse du dessus, je ne vois pas de raisons suffisantes pour la maintenir.

39. *STER. CAMBIERI* Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 3 (1891), p. 158. — Comparé aux types du *S. ambigua* Fährs, et notamment au plus petit de ceux-ci dont il se rapproche le plus, je lui trouve les caractères suivants : moins convexe, plus plan en dessus et en dessous (mais c'est un ♂ tandis que les deux types de Fährs sont deux ♀ ♀); forme générale plus oblongue, moins ovalaire et partant moins acuminée au sommet; dessous d'un bleu terne, très légèrement verdâtre, passant au bleu foncé en avant. Ce n'est guère suffisant pour maintenir l'espèce.

40. *Ster. modesta* nov. sp. — Oblong ovale, élargi, atténué en avant et en arrière, noir très légèrement brunâtre en dessus avec la tête, la marge latérale du pronotum et une ligne médiane sur celui-ci d'un bleu foncé; dessous bronzé doré sombre, cuivreux sur les côtés; région prosternale et pattes antérieures et médianes bleues.

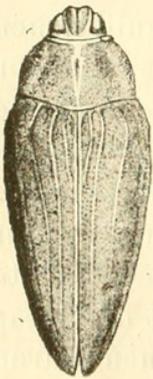


Fig. 6.

Tête à peine ponctuée; front excavé, le fond de l'excavation et le vertex finement sillonnés. Pronotum plan sur le disque, légèrement déclive sur les côtés, la marge antérieure subsinueuse avec le lobe médian peu avancé et arqué, les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, légèrement sinueux dans leur moitié postérieure avec l'angle inférieur faiblement abaissé

et saillant; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux; marge latérale très rugueuse; il est couvert d'une ponctuation épaisse, assez dense, dont les intervalles forment des espaces vermiculés plus rapprochés sur les côtés que sur le disque, où se remarque un vague espace lisse très faiblement sillonné, le sillon à peine marqué; les côtés sont légèrement impressionnés de part et d'autre. Élytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, la troncature arquée, graduellement atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui présente un assez forte dent apicale et dont le vide anguleux est relativement plus grand que chez les autres espèces; ils sont couverts d'une ponctuation inégale, mais disposée en séries longitudinales très régulières et de façon à former de part et d'autre quatre vagues côtés lisses. Dessous très finement ponctué, la ponctuation plus serrée sur les côtes qu'au milieu et donnant à l'insecte un aspect très finement granuleux avec une vague ligne médiane lisse; prosternum caréné, la carène plane, déchiquetée sur ses bords le long des sillons latéraux qui la limitent. Pattes finement et irrégulièrement ponctuées. Dernier segment abdominal ♀ arrondi, vaguement échancré au milieu. — Long. 37; larg. 14,5 mm. — Togo: Bismarckburg (L. Conradt); Musée de Berlin. — Kassai (Tschoffen); ma collection.

J'ai vainement cherché à identifier cette espèce avec les nombreux exemplaires de *Steraspis* que j'ai pu examiner. Ne sachant où la placer, je me suis décidé à en faire une coupe nouvelle. J'y rapporte un exemplaire du Musée de Berlin, également ♀, un peu plus étroit et plus petit, moins dilaté à l'épaule et sans bordure bleue au pronotum; le dessous est d'un bleu plus intense au milieu et les côtés d'un cuivreux plus éclatant; je crois que c'est la même espèce.

Les discussions qui précèdent vont vous permettre d'établir la synonymie des quarante espèces, décrites à ce jour et de les cataloguer d'après leur ancienneté de publication, avant d'établir le mode de classement de la série des espèces définitivement adoptées, et de résumer la distribution géographique suivant les indications données sur les insectes que j'ai pu examiner.

- | | |
|---|----------------------------------|
| 1. scabra Fab. | <i>Sénégal</i> (¹). |
| <i>triangularis</i> Cast. Gory. | <i>Sénégal</i> . |
| 2. squamosa Klug. | Égypte; <i>Nubie</i> ; Ugogo. |
| <i>Boyeri</i> Sol. | <i>Sénégal</i> . |
| <i>nigripennis</i> Thoms. | <i>Sénégal</i> . |
| <i>luctuosa</i> Thoms. | <i>Sénégal</i> . |
| <i>tamariscicola</i> Thoms. | <i>Syrie</i> . |

(¹) Le nom de localité *en italique* est celle qui est attribuée au type par l'auteur.

3. *speciosa* Klug. Sénégal; Bahr el Abiad; *Nubie*;
Obock; Somalis.
scabra Lat. *Nubie*.
fastuosa Gerst. Abyssinie; Guélidi; Somalis; Lac
Moero; *Mozambique*.
obscura Thoms. Soudan; *Abyssinie*; Obock.
fulgens Thoms. *Arabie*; *Nubie*; Soudan; *Abyssinie*.
intermedia Kerr. *Somalis*.
dilatata Blanch. mss. *Somalis*.
impressicollis Blanch. mss. *Abyssinie*; *Somalis*.
4. *semigranosa* Sol. *Sénégal*.
villosiventris Fairm. *Somalis*.
5. *brevicornis* Klug. *Sénégal*; Cazamance; *Guinée*; Cap
Vert; Natal.
guineensis Geh. *Guinée*.
subbrevicornis Thoms. *Bagamoyo*; Zanguebar.
6. *amplipennis* Fährs. Mamboia; Natal; *Caffrerie*; Be-
chuana.
cyanipes Thoms. Mandra; *Natal*.
zanzibarica Thoms. Bagamomoyo; *Zanzibar*.
Goryi Thoms. *Zanzibar*.
crassa Blanch. mss. *Zanzibar*; *Natal*.
7. *ambigua* Fährs. Abyssinie; Mamboia, Mombaz, Ou-
roungourou; *Zanzibar*; Tanga-
nyka; *Caffrerie*; *Sénégal*.
aeruginosa Klug. Mamboia, *Mozambique*.
Delegorguei Thoms. Abyssinie, Mamboia; Lounda; Uni-
amwezi; Malange; *Natal*; An-
gola; *Sénégal*.
La Fertei Thoms. *Zanzibar*; Ouroungourou; Mamboia;
Tanganyka.
reptilis Thoms. N'Gami; *Zambèze*; Natal.
Cambieri Kerr. *Usagara*.
natalensis La Ferté mss. *Natal*.
8. *Welwitschi* Saund. *Lounda*.
9. *fusca* Saund. *Nil Blanc*.
10. *colossa* Har. *Somalis*.
pulchriventris Blanch. mss. *Somalis*.
hercules Blanch. mss. *Madagascar* (?); *Afrique or.* (!)
11. *calida* Har. *Lounda*; Lubilasch; Kassai.
12. *hyena* Thoms. *Mozambique*; Mombaz.
13. *jackal* Thoms. N'Gami; *Zambèze*; *Mozambique*.
hypocrita Thoms. *Caffrerie*; *Natal*; Bechuana.
14. *iodoloma* Fairm. *Somalis*.
15. *brunneipennis* Fairm. *Somalis*.
16. *modesta* Kerr. *Togo*; *Kassai*.

Les quelques indications géographiques précises que l'on possède du genre *Steraspis* ne permettent pas encore de s'étendre longuement sur la distribution des espèces. On remarquera toutefois qu'elles sont plus nombreuses dans la moitié orientale que dans l'occidentale, tandis que l'inverse paraît exister pour les *Chryspis*; avant de passer à l'étude de ce dernier genre, essayons d'assigner le rang systématique des *Steraspis* actuellement connus.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1. Extrémité du 5^e segment abdominal ♀ arrondie avec ou sans une petite échancrure médiane; ♂ échancrée en arc plus ou moins tendu 2.
 Extrémité du 5^e segment abdominal ♀ découpée en ellipse ouverte au sommet, enclavant une plaque oblongue et tronquée à l'extrémité; ♂ subanguleusement échancrée 15.
2. Une large tache semilunaire, transversale et granuleuse de chaque côté de chacun des segments abdominaux 3.
 Pas de taches abdominales; celles-ci parfois remplacées par une très vague impression finement granuleuse. 4.
3. Pronotum non sillonné au milieu; très grand, très élargi à l'épaule, robuste; le milieu du corps, en dessous, souvent d'un pourpre éclatant et lisse *colossa* Har.
 Un sillon net et bien marqué au milieu du pronotum *speciosa* Klug.
4. Marge latérale du pronotum rugueuse, en tout ou en partie 5.
 Marge latérale du pronotum lisse, brillante, formant un bourrelet visible en dessus 12.
5. Marge latérale du pronotum entièrement rugueuse 6.
 Marge latérale du pronotum lisse à la base ou en dessous 10.
6. Milieu du pronotum plus ou moins sillonné longitudinalement 7.
 Milieu du pronotum avec une vague ligne élevée lisse, bleue et déchiquetée; corps robuste, convexe.
amplipennis Fährs.
7. Marge latérale antérieure du pronotum plus ou moins arrondie; ses côtés peu visiblement impressionnés en avant. 8.
 Marge latérale antérieure du pronotum très oblique, ses côtés profondément impressionnés en avant, le fond de l'impression granuleux et d'un rouge feu brillant ou cuivreux *hyena* Thoms.

8. Subparallèle, peu élargi à l'épaule, peu acuminé en arrière 9.
Ovale, élargi à l'épaule, très acuminé en arrière, noir en dessus *modesta* Kerr.
9. Dessous très rugueux, vert brillant. *squamosa* Klug.
Dessous granuleux, d'un bleu foncé au milieu et en avant, vert glauque sur les côtés postérieurs; bordure latérale des élytres rouge violacé. *iodoloma* Fairm.
10. Marge latérale du pronotum lisse seulement vers la base. 11.
Marge latérale du pronotum rugueuse en dessus et entièrement lisse en dessous; dessus d'un beau vert clair *jackal* Thoms.
11. Dessous entièrement cuivreux éclatant; côtés du pronotum anguleux au milieu *scabra* Fab.
Dessous doré en arrière, bleu en avant; côtes du pronotum arrondis au milieu *calida* Har.
12. Prosternum presque plan; la carène médiane à peine indiquée; les sillons latéraux remplacés par des points; dessous cuivreux. 13.
Prosternum à carène plane, peu saillante, mais visiblement indiquée par deux vagues sillons latéraux; dessous bleu, vert ou glauque, jamais cuivreux. *ambigua* Fahr.
13. Angles postérieurs du pronotum presque droits 14.
Angles postérieurs du pronotum saillants en dehors et légèrement abaissés *brevicornis* Klug.
14. Lobes épipleuraux des élytres dilatés et visibles en dessus; élytres sans sillon marginal granuleux; pas de fossettes latérales au pronotum *Welwitschi* Saund.
Lobes épipleuraux des élytres invisibles en dessus; élytres avec un sillon marginal granuleux; pronotum sillonné de part et d'autre sur les côtés *fusca* Saund.
15. Élytres verts, avec des reliefs, des côtes et des granulations noires, bien accusés *semigranosa* Sol.
Élytres brun violacé, granulations et côtes peu accusées *brunneipennis* Fairm.

GENRE CHRYSASPIS KERR.

1° BUPR. AURATA Fab., Mant. Ins., (1787), t. 1, p. 178 :

B. elytris serratis, aureis, thorace aeneo. — Hab. in America Mus. D. Hunter. — *Magna, caput valde inter oculos sulcatum, aeneum; oculis testaceis. Antennae serratae aeneae, dentibus nigris. Thorax laevis, obscure aeneus. Elytra serrata, vix striata, aurea, nitida. Corpus aureum, nitidum.*

Olivier, *Entomologie*, (1790), t. 2, gen. 32, p. 33, pl. 9, f. 93 :

Élytres en scie, d'un vert doré, brillant; corselet et abdomen cuivreux. — *B. Elytris serratis, viridi-aurea, thorace viridi aeneo.* — Il ressemble beaucoup au

B. enflammé (ignita Linné). Les antennes sont d'un vert foncé brillant, avec les dentelures très noires. La tête est verte, avec un large sillon à la partie antérieure. Le corselet est vert moins brillant que les élytres. On ne voit point d'écusson. Les élytres ont des stries peu régulières formées par des points enfoncés; leur extrémité est dentelée. Le dessous du corselet est vert brillant. La poitrine et l'abdomen sont d'une couleur de cuivre rouge très brillante. Les pattes sont d'un vert cuivreux.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

Herbst, *Col.*, t. 9 (1801), p. 197, pl. 151, f. 4 :

Ce Coléoptère paraît ressembler, pour la forme et la couleur, au *Bupr. ignita*; la tête est verte et largement sillonnée en avant; les antennes sont d'un vert foncé brillant, mais les dentelures de celles-ci sont d'un noir foncé. Le thorax est d'un vert un peu moins brillant en dessous qu'en dessus. Il n'a pas d'écusson. Les élytres sont d'un vert doré brillant avec des reflets rouges; des points forment des stries quelque peu irrégulières sur les élytres. En dessous, le thorax est d'un vert très brillant; la poitrine et l'abdomen sont d'un rouge cuivreux très brillant; les pattes sont d'un vert cuivré. Hab. : Amér. mér.

Castelnau et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochr.*, p. 16, pl. IV, f. 16 :

Allongé, finement ponctué, d'un vert métallique. Corselet bronzé en dessus, presque lisse au milieu, avec les côtés granuleux; le bord antérieur relevé en forme de bourrelet. Élytres d'un vert éclatant, avec des reflets d'un beau rouge doré; elles offrent des séries longitudinales formées de petits points. Dessous du corps pubescent, d'un cuivreux doré; pattes ponctuées et cuivreuses...; c'est par erreur que les auteurs le font venir de l'Amérique du Sud; il vient de Guinée.

J'ai tenu à reproduire la description des principaux auteurs qui ont parlé de cette espèce, parce que le type de Fabricius est introuvable : il n'existe plus dans la collection Bancks, acquise par le British Museum et il ne reste que des doutes au sujet de son identification.

Olivier, qui décrit l'espèce en la figurant, n'est pas du tout d'accord avec ce qu'il figure et ce qu'il nomme : je possède un *Steraspis*, venant de sa collection par Chevrolat, étiqueté *aurata*, qui n'a aucune ressemblance avec ce qu'il a figuré. Peut-être y a-t-il eu, comme il arrive souvent dans les collections qui ont passé par plusieurs mains, une confusion dans l'étiquetage, mais l'*aurata* Olivier (*teste* Chevrolat) ressemble suffisamment à la figure qu'en donnent Castelnau et Gory pour ne pas laisser de doutes à cet égard. C'est fort de ces indices que j'en avais conclu que *B. aurata* Fab. et *B. elongata* Oliv. n'étaient qu'une seule et même espèce⁽¹⁾.

D'autre part, si l'on examine la figure que donnent Castelnau et Gory du *Chr. elongata* Oliv., on verra qu'il n'y a entre celle-ci et celle qu'ils donnent de l'*aurata* Fab. qu'une très légère diffé-

⁽¹⁾ *Essai de groupement des Buprestides.* — Ann. Soc. Ent. Belge, t. 37 (1893) p. 103, note 2.

rence de taille, et que cette dernière ne ressemble aucunement à ce que nous montre le dessin d'Olivier.

Herbst, en donnant avec un peu plus de détails la description de l'*aurata*, la figure à peu près de même, un peu plus allongée que le dessin d'Olivier. D'après celui-ci, c'est un *Chrysaspis* cunéiforme et non allongé comme le sont seuls, dans le genre les *Chr. elongata* Oliv. et *propinqua* Saund.

Parmi les espèces actuellement connues, il en est une, assez ancienne, nommée *chrysipennis* Hope mss. dans beaucoup de collections, que M. Edw. Saunders, dans son Catalogue, identifie avec l'*aurata* Fab., et que Harold a décrite⁽¹⁾ sous le nom d'*ignipennis*. Elle se rapporte à toutes les descriptions antérieures de l'*aurata*, mais on peut en dire autant de beaucoup d'autres espèces de *Chrysaspis* et de *Steraspis*. Au British Museum, l'on a admis la manière de voir de M. Edw. Saunders, mais avec doute. M. Waterhouse, consulté par moi, estime « qu'il est certain que l'*aurata* Fab. n'est pas l'*elongata* Oliv. ».

L'*aurata* Fab. pourrait donc être l'*ignipennis* Harold. Ce n'est qu'une hypothèse à laquelle vient s'ajouter un indice que nous trouvons dans la distribution géographique des exemplaires à ma disposition et provenant de Guinée, Sierra Leone, Cap Palmas et Monrovia, c'est à dire de la côte et non de l'intérieur. Il est à présumer qu'au temps de Fabricius, d'Olivier et de Herbst, les insectes de l'intérieur de l'Afrique devaient être fort rares, tandis que ceux des côtes étaient plus communs; pour ma part, je me sens amené à voir une certaine similitude dans les descriptions qui précèdent et surtout dans celle de Herbst, avec celle du *Chr. viridipennis* Saund., dont les caractères se rapprochent plus de l'*aurata* que ceux de toutes les autres espèces. Mais ce n'est là qu'une appréciation personnelle tout à fait insuffisante, et nous nous trouvons en présence d'un dilemme : laisser tomber l'espèce de Fabricius et la périmer, attendu que le type a disparu, qu'aucune tradition ne permet de la rattacher à un spécimen connu, que les descriptions sont insuffisantes et que les figures ne concordent pas entre elles, ou bien décider, sur de vagues indices, que l'*aurata* = *ignipennis* Harold, et dans ce cas laisser tomber en synonymie une bonne espèce, bien connue sous ce dernier nom, et peut-être très différente de celle à laquelle on veut l'assimiler.

Je crois qu'il n'y a pas lieu d'hésiter et de décider, jusqu'à preuve du contraire, que l'*ignipennis* Harold doit être maintenu et laisser ainsi tomber dans l'oubli le nom donné par Fabricius à une espèce inconnue.

(1) Col. Heft., t. 16 (1879), p. 92, note.

2. BUPR. ELONGATA Oliv., *Ent.* t. 2 (1790), gen. 32, p. 42, pl. 9, f. 102. — Herbst, *Col.*, t. 9 (1801), p. 203, pl. 151, f. 12. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochroa*, p. 10, pl. 3, f. 8.

Cette espèce est suffisamment connue, et bien nommée dans toutes les collections; elle a une très grande ressemblance, quant au *facies*, avec celles du genre *Chrysochroa*, mais la forme du deuxième article des antennes la place incontestablement parmi les *Chrysaspis*.

Sa forme allongée, le parallélisme de ses côtés suffiraient seuls à la distinguer nettement des autres espèces du genre. Tout au plus pourrait elle être confondue avec le *S. propinqua* Saund., qui a le *facies* intermédiaire entre celle-ci et *ignipennis* Har., dont elle a la coloration générale, mais moins rouge, surtout sur les élytres dont les taches tournent au cuivreux très obscur. — Les deux types d'Olivier proviennent de Guinée. J'en possède deux exemplaires du Sénégal, des Ashantis et de Cameroon. — Long. 24-31; larg. 6-9 mm.

3. STER. AUROVITTATA Saund., *Trans. Ent. Soc.*, 3^e sie, t. 5 (1867), p. 432, pl. XXII, f. 1.

S. capite cupreo brunneo; thorace cupreo-rufo, valde punctato, linea dorsali viridi; elytris fortissime punctatis, lateribus basi suturaeque viridibus, apice denticulato; subtus cuprea.

Tête d'un bronzé cuivreux; thorax cuivreux rouge, avec la ligne dorsale un peu plus claire et les angles antérieurs verts; élytres verts à la base, sur les côtés et à la suture, le disque avec une large bande pourprée s'étendant jusque l'apex; dessous cuivreux doré. Antennes d'un noir bleuâtre, l'article de la base vert.

Tête largement et profondément creusée entre les yeux, les côtés de l'excavation formant une carène qui borde intérieurement ces derniers. Pronotum à peu près une fois et demie aussi large que haut; la marge antérieure faiblement échancrée, élevée, spécialement sur les côtés où elle forme un bourrelet, et d'une largeur égale à la moitié de celle de la base; les côtés fortement infléchis vers le tiers supérieur, ensuite presque droits, légèrement sinueux au dessus des angles postérieurs qui sont aigus et très faiblement arrondis; base peu sinueuse; disque très ponctué, avec une ligne médiane lisse, les points agglomérés sur les côtés et sur les angles antérieurs de façon à leur donner une apparence rugueuse; au dessus de la base, une ligne élevée lisse, très peu accusée longe le bord extrême sur les deux tiers de la largeur totale. Élytres très élargis à l'épaule, qui est saillante à cause d'un tubercule situé à l'extrémité de la troncature; les côtés atténués ensuite suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet; la marge postérieure denticulée; le disque rugueusement ponctué, strié; les points plus irréguliers sur les côtés qu'ils rendent ainsi plus rugueux; la marge latérale carénée, la carène accentuée au milieu. Dessous ponctué, couvert d'une pubescence soyeuse; le métasternum offrant de part et d'autre un tubercule lisse; le dernier segment abdominal découpé en triangle.

Long., 23; larg., 8 1/2 lignes.

Hab. — Sierra Leone.

Cette description est suffisamment détaillée pour y reconnaître l'insecte; la figure qui l'accompagne est également bonne, mais

d'une coloration un peu trop vive; le rouge est moins fort; c'est plutôt un bronzé pourpré. Je n'ai pas observé, sur les exemplaires que j'ai pu voir, la ligne qui borde la marge inférieure du pronotum, sauf sur un exemplaire de la coll. R. Oberthür, où cette ligne est limitée, de part et d'autre, par une plaque lisse, d'où je conclus que c'est un caractère accidentel. Le ♂ a le dernier segment abdominal bilobé à l'extrémité avec une échancure médiane anguleuse; ♀ subarrondi. — Long. 45-50; larg. 15 mm.

Assinie; Congo (Mus. de Paris); Sierra Leone (coll. R. Oberthür); Cameroon; Kassai (coll. Kerremans).

4. CHRYSASP. VIRIDIPENNIS Saund., *Trans. Ent. Soc.* (1869), p. 4; pl. 1, f. 5.

C. capite thoraceque atro-cyaneis, punctatis; hoc marginibus lateralibus viridibus elytris aureo-viridibus, subrugulosis, apicibus denticulatis; subtus aureocuprea.

Tête et pronotum d'un noir bleuâtre, la première verte le long de la marge intérieure des yeux, le second avec les côtés verts. Élytres vert-cuivreux avec des reflets dorés sur les côtés. Dessous rouge brillant. Pattes vertes à reflets dorés. Les trois premiers articles des antennes verts, les autres noirs.

Tête ponctuée, profondément excavée entre les yeux. Base du pronotum une fois et trois quarts sa hauteur; la marge antérieure très élevée, émarginée, d'une largeur à peu près égale à la moitié de celle de la base; les côtés élevés, très obliques en avant presque vers le milieu, qui est subanguleux, ensuite subparallèles vers la base; angles postérieurs aigus; base avec un large lobe arqué, surface ponctuée; disque à peu près lisse sur un espace triangulaire; la ponctuation des côtés très rugueuse. Élytres finement et longitudinalement granuleux, les côtés légèrement anguleux aux épaules, apex avec sept à huit dents de part et d'autre. Dessous et pattes ponctués.

Long., 21; larg., 8 lignes. — Hab.: Gabon.

On reconnaîtra cette espèce de la précédente à son aspect moins rugueux, surtout sur les élytres; aux côtés du pronotum moins dilatés au milieu et moins sinueux en arrière; à l'angle postérieur moins saillant, et surtout aux épaules moins obliquement tronquées; le tubercule épipleural, si caractérisé chez *l'aurovittata* est remplacé ici par deux bourrelets dont l'inférieur est un peu plus saillant que le supérieur. — Long. 42-46; larg. 14-17 mm.

Guinée; Gabon (coll. R. Oberthür); Sénégal; Ogowé; Kassai (coll. Kerremans).

Je rapporte à cette espèce mon *Chr. kassaiensis*, comme on le verra plus loin).

5. CHRYSASP. AURICAUDA Saund., *Trans. Ent. Soc.* (1872), p. 242.

Obscure aenea, capite inter oculos excavato. Thorace marginibus lateralibus reflexis, aureo-viridibus; disco punctato, linea dorsali sublaevi, lateribus subrugosis Elytris rugoso punctatis, striatis, lateribus prope humeris bi-angulatis, viridibus; apice late aureo, denticulato. Subtus aurea, punctata; tibiis tarsisque viridibus.

Tête et pronotum d'un bronzé obscur mat, ce dernier avec la marge latérale antérieure verte. Élytres bronzés à points verts; côtés près des épaules verts, apex très doré, cette nuance s'étendant sur une certaine distance des côtés et de la suture. Dessous doré; tibias antérieurs et médians ainsi que tous les tarses verts.

Tête excavée entre les yeux, ponctuée, le fond de l'excavation sillonné. Pronotum avec la marge antérieure étroite et élevée, les angles supérieurs très inclinés, la marge latérale sinueuse, quelque peu arrondie, la base légèrement bisinuée, la surface ponctuée, les points plus épars et plus confluent sur les côtés; ligne dorsale lisse, disque plan, lisse sur un espace triangulaire. Élytres élargis à l'épaule, largement et irrégulièrement ponctués et striés, les points plus fins vers le sommet, la marge latérale sinueuse, avec deux angles bien marqués le long des épaules, ensuite graduellement atténuée jusqu'au sommet, qui est dentelé. Dessous ponctué, côtés couverts d'une courte villosité dorée. — Long. 18; larg. 6 lignes.

Hab. — Cap Palmas.

La nuance de l'extrémité des élytres et qui a fait donner son nom à cette espèce, n'est pas toujours aussi prononcée; elle tend à disparaître chez un exemplaire de la coll. R. Oberthür.

Cette espèce se reconnaîtra tout de suite à son apparence plus trapue, à l'aspect granuleux de la ponctuation, et surtout aux deux lobes épipleuraux des élytres et dont le second est beaucoup plus prononcé que le premier, mais à un degré moins prononcé que chez l'*armata*, comme on le verra plus loin. Les deux exemplaires que j'en ai vu ont 36 mm. de long. sur 13 de large à l'épaule, c'est à dire qu'ils sont relativement moins allongés que les autres espèces: l'un provient de la Côte d'Or, le second du Gabon (coll. R. Oberthür). La coloration du dessous varie du cuivreux-bronzé au vert brillant et doré. Ce sont deux ♀♀ avec l'extrémité du dernier segment abdominal arrondie.

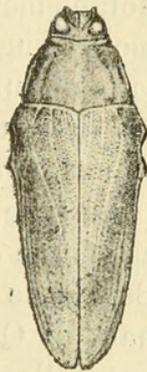


Fig. 7.

6. CHRYSASP. PROPINQUA Saund., *Cist. Ent.* (1874), p. 221.

Capite thoraceque cyaneo-nigris, hoc lateribus viridibus, linea dorsali elevata. Elytris viridibus, disco utrinque cupreo. Subtus igneo cuprea, prosterno viridi.

Tête et pronotum bleu noir, ce dernier avec les côtés verts. Élytres verts avec le disque cuivreux. Dessous cuivreux brillant; prosternum vert.

Tête fortement excavée entre les yeux. Pronotum ponctué, les côtés subrugueux, la marge antérieure élevée, le disque avec une ligne dorsale lisse. Élytres ponctués et striés, les côtés densément ponctués, apex denticulé. Dessous pubescent, excepté le prosternum. — Long. 15; larg. 5 lignes.

Hab. — Afrique centrale occidentale.

Diffère de l'*elongatula* Crotch, dont il est très voisin par sa coloration et sa forme parallèle, par les côtés du pronotum plus rugueux et par le dessous à pubescence plus serrée.

Cette espèce est intermédiaire entre le *Chr. elongata* Oliv. et toutes les autres espèces du genre; elle se rapproche beaucoup de celle-ci, mais est un peu plus robuste et beaucoup plus convexe, surtout sur les élytres.

L'unique exemplaire que j'en connaisse a été comparé au type. Il a été rapporté du haut Aruwimi par feu le Lieut. Duvivier (ma collection). — Long. 32; larg., 9,5 mm.



Fig. 8.

7. CHRYS. CUNEATA Harold, *Mitth. Munch. Ent. Ver.*, t. 2 (1878), p. 104. — Comparativement à l'*aurovittata* Saund., dont cette espèce se rapproche beaucoup, elle est plus allongée, plus amincie à l'extrémité; le pronotum est relativement plus haut et moins large, les côtés moins dilatés en arrière et moins rétrécis en avant, avec à peu près la même rugosité et une très vague ligne élevée lisse au milieu; les élytres ont la troncature humérale moins accentuée, avec deux faibles calus huméraux arrondis, peu saillants, ce qui change complètement le *facies* et le différencie notablement de l'*aurovittata*; la ponctuation des élytres est un peu moins rugueuse, les côtes moins accentuées, presque insensibles; la dentelure terminale est plus forte, plus avancée sur les côtés. Le dessous est identique, avec les deux tubercules métathoraciques moins saillants.

Le type, provenant de l'Afrique centrale occidentale, appartient au Musée de Berlin; un autre exemplaire vient de Malange (Mus. Berl.); le Muséum de Paris en possède deux exemplaires provenant du Quango; Angola (coll. R. Oberthür); Cameroon, Kassai, (ma collection).

8. CHRYS. IGNIPENNIS Harold, *Col. Heft.*, t. 16 (1879), p. 92 (Note).

Oblong ovale, allongé, élargi à l'épaule, atténué en avant et en arrière, peu convexe, tête et pronotum d'un noir légèrement verdâtre, élytres vert doré très brillant avec une large tache latérale allant de l'épaule au tiers ou au quart supérieur, d'un pourpre brillant, la nuance pourpre se fondant insensiblement dans celle du fond; sternum ainsi que les pattes antérieures et les médianes d'un vert très brillant; métasternum, abdomen et fémurs postérieurs d'un cuivreux éclatant; tibias postérieurs vert doré; tous les tarses verts; tige des antennes verte, les dents noires.

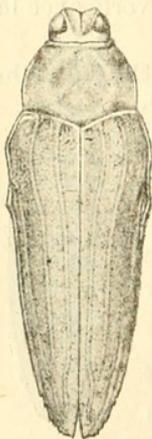


Fig. 9.

Tête finement ponctué, excavée entre les yeux, le fond de l'excavation sillonné, ce sillon linéaire; épistome échancré en arc.

Pronotum aplani au milieu, légèrement déclive en arrière et très incliné en avant; la marge antérieure presque droite, bordée d'un bourrelet lisse à peine interrompu au milieu, à peine plus large que la tête; les côtés très obliques en avant, arrondis au milieu, droits ensuite et légèrement sinueux jusqu'à la base avec l'angle inférieur très faiblement abaissé et légèrement saillant en dehors; marge latérale lisse, formant un bourrelet qui s'infléchit à partir du milieu pour se diriger en des-

sous vers les côtés du bord pectoral antérieur; base bisinuée avec le lobe médian large, peu avancé et anguleux. Il est couvert d'une ponctuation assez fine et très serrée sur le disque qui s'épaissit sur les côtés au point de les faire paraître chagrinés.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués en ligne droite à l'épaule, sinueux et bosselés à hauteur des hanches à cause des lobes épipleuraux qui sont visibles en dessus et dont l'inférieur est un peu plus saillant que le supérieur, obliquement et faiblement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au quart supérieur, de là atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui présente, de part et d'autre, cinq dents y compris la suturale, les extrêmes assez fortes et très espacées; les latérales petites et plus rapprochées; la marge latérale formant un bourrelet huméral sinueux et lisse à l'épaule et à hauteur des épipleures, très sinueuse à hauteur des hanches postérieures, ensuite à peine saillante, limitée par un très vague sillon qui se perd dans la structure générale vers le sommet, au quart supérieur. Ils sont finement et irrégulièrement ponctués avec, de part et d'autre, quatre très vagues côtes lisses, formées par l'interruption de la ponctuation, et plus ou moins sensibles suivant les exemplaires.

Dessous à ponctuation excessivement fine, très serrée, surtout sur les côtés. Bord pectoral antérieur formant un bourrelet lisse; prosternum large, plan, très finement granuleux, les bords lisses; métasternum avec un calus à égale distance des hanches intermédiaires et inférieures; bords des segments abdominaux lisses; extrémité du dernier segment ♂ bilobée avec une échancrure anguleuse médiane; ♀ largement arrondie. Pattes finement ponctuées. — Long., 36-43; larg., 12-15 mm. à l'épaule.

Sierra-Leone (Mus. de Paris); Guinée (Mus. Stockholm); Cap Palmas (coll. R. Oberthür); Guinée et Monrovia (ma coll.).

J'ai tenu à redécrire l'espèce dans tous ses détails, afin de bien en établir les caractères, parce qu'elle ne ressemble que très vaguement aux figures que donnent Olivier et Herbst de l'*aurata* Fabr. à laquelle on pourrait l'identifier en ne se basant que sur des indices plus ou moins probants, mais insuffisants à mon avis pour pouvoir se prononcer.

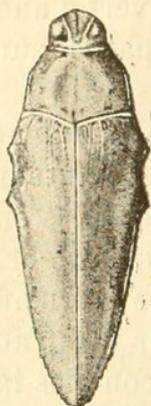


Fig. 10.

9. CHRYS. ARMATA Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 35 (1891), p. 309. — La dilatation très prononcée du second bourrelet épipleural, à hauteur des hanches postérieures, permet de distinguer à première vue cette espèce de toutes les autres du genre; elle forme une dent saillante et aigüe à la marge de l'élytre (fig. 10). Sans ce caractère, on peut l'assimiler, pour le *facies*, à un petit exemplaire du *Chr. viridipennis* Saund, sauf que le pronotum est lisse et brillant sur le disque. Je crois inutile d'en reproduire la description qui a paru dans nos Bulletins.

J'en ai trouvé un exemplaire ♀ dans la coll. du Muséum de Paris, provenant du Gabon et nommé *ignea* Blanch. Mss. Le type ♂ provient de l'Ogowé.

10. CHRYSASP. KASSAIENSIS Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. 37 (1893), p. 503. — Ne peut être maintenu qu'à titre de variété du *viridipennis* Saund. Il est un peu plus grand et plus convexe que ce dernier, mais la forme des bords du pronotum et celle des saillies épipleurales, qui me paraissent de bons guides pour l'assimilation des espèces, sont les mêmes. La ponctuation élytrale est un peu plus accusée et la coloration quelque peu différente: le *viridipennis* a des reflets cuivreux sur un fond d'élytre vert doré, tandis que le *kassaiensis* est vert bleu à reflets doré; mais le dessous est identique.

11. CHRYS. MARGINATA Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. 37 (1893), p. 503. Voisine du *Ster. Welwitschi* Saund., dont elle a le *facies*, mais avec un aspect plus robuste; le pronotum souvent nuancé de rouge ou de cuivreux sur les côtés du disque; les élytres d'un vert plus ou moins doré, parfois d'un vert bleuâtre pâle et mat, avec une ligne oblique rouge assez large allant de l'épaule à l'extrémité; le sinus épipleural et ses deux lobes bien visibles en dessus; les tubercules métathoraciques vagues, à peine accusés; le dessous cuivreux doré et granuleux, parfois verdâtre, mais toujours plus brillant que le dessus. L'espèce est très variable et montre souvent la marge latérale des élytres colorée de rouge doré ou de cuivreux brillant; elle est nommée *smaragdinea* Blanch. mss. dans la collection du Muséum de Paris.

Gabon; Congo (Mus. de Paris); Lulua (Mus. Berlin); Angola, Loango (coll. R. Oberthür); Angola, Luluabourg (ma coll.).

12. CHRYS. VITTIGERA Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. 37 (1893), p. 503. — Ce que j'ai décrit sous ce nom forme la limite extrême de ce qui peut être considéré comme le *Chr. aurovittata* Saund., espèce dont les exemplaires de la coll. R. Oberthür forment les intermédiaires. Le spécimen qui m'a servi de type vient de

Cameroon. Il est plus acuminé en arrière que l'*aurovittata*, d'une coloration plus vive, avec les bords médians du pronotum un peu plus dilatés; la saillie qui termine la troncature humérale est la même, et enfin, le dessous, au lieu d'être d'un cuivreux éclatant, est d'un vert doré brillant tournant au bleu vers la région antérieure. Je n'hésite pas, pour le moment, à le réunir à l'espèce de Saunders.

13. **Chrys. cupreomicans** nov. sp. — Ovale, allongé, convexe, acuminé au sommet, tête et pronotum d'un vert très obscur et mat, sauf l'épistome, le bord intérieur des yeux et les côtés du pronotum, qui sont d'un vert clair, ces derniers lisses et brillants. Élytres verts, brillants, à reflets d'un cuivreux pourpré éclatant, plus prononcé sur les côtés que sur le disque; la suture bleuâtre, dessous et pattes d'un vert doré tournant au vert bleuâtre sur la région antérieure.

Tête finement ponctuée, profondément excavée entre les yeux; l'excavation sillonnée dans son fond. Pronotum plan sur le disque, les côtés antérieurs fortement et les postérieurs à peine déclives; la marge antérieure émarginée, les côtés très obliques en avant, dilatés et arrondis au milieu, droits en arrière; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; il est couvert d'une ponctuation irrégulière, un peu plus épaisse sur les côtés que sur le disque, entre laquelle se remarquent des reliefs vermiculés très irréguliers. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, la troncature subsinueuse; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures à cause de deux lobes épipleuraux peu accusés, obliquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi et assez fortement dentelé, les dents espacées et remontant à peu près jusqu'à hauteur de la base du dernier segment abdominal; ils sont couverts d'une ponctuation très fine et irrégulière disposée entre des séries longitudinales et gémées de points dont les intervalles forment de vagues côtes lisses. Dessous finement et irrégulièrement ponctué ainsi que les pattes et couvert d'une fine vestiture grisâtre assez longue pour le genre. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie. — Long., 48; larg. 18,5 mm.

Congo (ma collection).

Comparativement au *viridipennis* Saund., avec laquelle elle a une certaine ressemblance, l'espèce est plus convexe, plus triangulaire; les épaules un peu plus élargies, les côtés antérieurs du pronotum beaucoup plus obliques et plus inclinés, leur milieu plus dilaté et plus arrondi. Le dessous est plus rugueux, moins brillant et surtout plus vilieux, et enfin, d'une coloration entièrement différente.

On peut donc établir comme suit la synonymie des espèces du genre *Chrysaspis*.

aurata Fab.	pour mémoire; nom périmé se rapportant probablement à l'une des espèces qui suivent, sans qu'il soit possible de décider à laquelle (<i>Guinée</i>).
1. elongata Oliv.	<i>Guinée</i> ; Sénégal; Ashantis; Cameroun.
2. aurovittata Saund.	<i>Sierra Leone</i> ; Assinie; Congo; Cameroun; Kassai.
<i>vittigera</i> Kerr.	<i>Cameroon</i> .
3. viridipennis Saund.	<i>Gabon</i> ; Sénégal; Ogowé.
<i>kassaiensis</i> Kerr.	<i>Kassai</i> .
4. auricauda Saund.	<i>Cap Palmas</i> ; Gabon; côte d'Or.
5. propinqua Saund.	<i>Afrique centr. occ.</i> ; Aruwimi.
6. cuneata Har.	Cameroun; Quango; Kassai; <i>Angola</i> .
7. ignipennis Har.	<i>Guinée</i> ; Cap Palmas; Monrovia; Sierra Leone.
8. armata Kerr.	Gabon; <i>Ogowé</i> .
9. marginata Kerr.	<i>Gabon</i> ; Congo; <i>Lulua</i> ; <i>Luluabourg</i> ; Loango; <i>Angola</i> .
10. cupreomicans Kerr.	<i>Congo</i> .

Toutes les espèces du genre proviennent de la région occidentale de l'Afrique, de la côte de Guinée à celle d'Angola et s'étendent à l'intérieur au nord dans l'Ogowé et jusqu'au Haut Aruwimi et au sud jusque Luluabourg.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1. Sinus épipleural bien marqué, avec un ou deux bourrelets plus ou moins saillants, visibles en dessus; corps triangulaire	2.
Sinus épipleural à peine sensible en dessus; corps allongé, ses côtés parallèles	9.
2. Tubercules métathoraciques nuls ou à peine sensibles	3.
Tubercules métathoraciques bien accentués et saillants	4.
3. Épipleures élytrales formant deux lobes égaux et peu saillants et séparés par un sinus peu prononcé; élytres rugueux, à bande longitudinale pourprée.	
<i>marginata</i> Kerr.	
Épipleures élytrales formant deux lobes saillants et dentiformes dont l'inférieur est beaucoup plus accentué que l'autre; élytres très brillants, lisses, finement ponctués	<i>armata</i> Kerr.

4. Troncature humérale peu saillante 5.
 Troncature humérale formant, à sa partie inférieure,
 un tubercule aigu *aurovittata* Saund.
5. Pronotum peu rugueux, noirâtre 6.
 Pronotum très rugueux, bronzé cuivreux *cuneata* Har.
6. Corps allongé; élytres lisses, finement ponctués; lobes
 épipleuraux peu accentués 7.
 Corps écourté; élytres rugueux; lobes épipleuraux
 très saillants en dehors *auricauda* Saund.
7. Cunéiforme; élytres verts à reflets cuivreux ou dorés 8.
 Subparallèle; élytres verts avec une large tache pour-
 préée envahissant tout le disque *ignipennis* Harold.
8. Dessous pourpré métallique éclatant *viridipennis* Saund.
 Dessous vert doré; bleuâtre en avant *cupreomicans* Kerr.
9. Dessus convexe; élytres lisses, finement ponctués.
propinqua Saund.
 Dessus aplani; élytres avec des vagues côtes longitu-
 dinales *elongata* Oliv.

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET SYNONYMIQUE.

STERASPIS Sol.

1. *colossa* Har. *Abys.*
 v. *Hercules* Blanch. mss. *Abys.*
 v. *pulchriventris* Blanch. *Abys.*
 mss.
2. *speciosa* Klug.
scabra Latr. *Sénég.; Arab.; Afr. or.*
 v. *obscura* Thoms. *Afr. or. sept.*
fulgens Thoms.
 v. *intermedia* Kerr. *Somal.*
dilatata Blanch. mss.
 v. *fastuosa* Gerst. *Afr. or.*
impressicollis Blanch.
 mss.
3. *amplipennis* Fährs. *Afr. or. mér.*
cyanipes Thoms.
zanzibarica Ths.
crassa Blanch. mss.
 v. *Goryi* Thoms. *Zanz.*
4. *hyena* Thoms. *Mozamb.*
5. *modesta* Kerr. *Congo.*
6. *squamosa* Klug. *Égyp. Sénég.*
Boyeri Sol.
 v. *tamariscicola* Thoms. *Syr.*
 v. *luctuosa* Thoms. *Sénég.*
 v. *nigripennis* Thoms. *Sénég.*

7. iodoloma Fairm. Somal.
 8. jackal Thoms. Zambèz.
 v. hypocrita Thoms. Caffr. Bechuan.
 9. scabra Fab. Sénég.
 v. triangularis Cast. Gory. Sénég.
 10. calida Har. Afr. centr.
 11. ambigua Fährs. Afr. cent. or.
 reptilis Thoms.
 v. Cambieri Kerr. Usagara.
 v. aeruginosa Kl. Afr. cent. or. et mér.
 Lafertei Ths.
 Delegorguei Ths.
 v. natalensis La Ferté mss. Natal.
 12. brevicornis Klug. Sénég. Guin. Natal.
 guineensis Geh.
 v. subbrevicornis Thoms . Afr. cent. or.
 13. Welwitschi Saund. Lounda.
 14. fusca Saund. Nil Blanc.
 15. semigranosa Sol. Sénég. Somal.
 villosiventris Fairm.
 16. brunneipennis Fairm. . . . Somal.

CHRYSASPIS Kerr.

1. marginata Kerr. Gab. Congo, Angola.
 smaragdina Blanch. mss.
 2. armata Kerr. Gab. Ogové.
 ignea Blanch. mss.
 3. aurovittata Saund. Afr. cent. occ.
 v. vittigera Kerr. Cameroon.
 4. cuneata Har. Afrique centr. occ.
 5. auricauda Saund. Gabon.
 6. ignipennis Har. Guinée.
 chrysipennis Hope mss.
 7. viridipennis Saund. Sénég. Gabon, Ogové.
 kassaiensis Kerr.
 8. cupreomicans Kerr. Congo.
 9. propinqua Saund. Afr. centr. occ.
 10. elongata Oliv. Guinée, Cameroon.
 elongatula Crotch mss.



Kerremans, Ch. 1895. "Révision synonymique des genres *Steraspis* et *Chryspis*." *Annales de la Société entomologique de Belgique* 39, 370–410.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/45774>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/37272>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.